Istanbul à Taksim Meydanı : transformations physiques et sociales, le jeu de la politique et de l'espace public

Iris Kodal

▶ **To cite this version:**

Iris Kodal. Istanbul à Taksim Meydanı : transformations physiques et sociales, le jeu de la politique et de l'espace public. Architecture, aménagement de l'espace. 2020. dumas-03116110

HAL Id: dumas-03116110

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03116110

Submitted on 20 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Istanbul à Taksim Meydanı

Transformations physiques et sociales, le jeu de la politique et de l'espace public.

Iris KODAL

Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Versailles, 2019-2020,
Mémoire de Master 2, Groupe de mémoire « Habiter la ville, ici et ailleurs »,
Directeur de mémoire : Roberta Borghi et Anne-Sylvie Bruel.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Remerciement

Roberta Borghi et Anne-Sylvie Bruel,
Julien Boucly,
Helin Karaman,
Bernard Landau,
Halil Onur,
Le centre de documentation de l'ENSAV,
La Bibliothèque de la Cité de l'Architecture,
Tous les stambouliotes...

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Istanbul à Taksim Meydanı

Transformations physiques et sociales,
le jeu de la politique et de l'espace public.

Iris KODAL

Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Versailles,
2019 - 2020, Mémoire de Master 2,

Groupe de mémoire « Habiter la ville, ici et ailleurs »,
Directeur de mémoire : Roberta Borghi et Anne-Sylvie Bruel.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« L'idée c'est qu'un homme marche. Et il créé spontanément une rue habitable, éternelle, vivante. C'est un élément humaniste de communication longitudinale et transversale.Ensuite un autre homme marche à sa rencontre. Ils s'arrêtent tous les deux et se parlent. Ils ont ainsi créé la place, un autre espace humaniste de communication.»

KROLL Lucien, Extrait de la conférence pour l'exposition
Une architecture habitée, Lieu Unique, Nantes, 2013.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
TOUS DROITS RÉSERVÉS AU DROIT D'AUTEUR

Taksim Meydani et Cumhuriyet aniti, photo prise, depuis l'hotel Marmara

Introduction _ p 12

I. Taksim à Istanbul _ p 18

1) La place Taksim _ p 20

1.1. Localisation _ p 20
1.2. Les axes importants _ p 22
1.3. Une place stratégique à Istanbul _ p 26

2) Le concept d'espace public en Turquie _ p 28

2.1. L'espace public existait-il dans la ville Ottomane ? _ p 28
2.2. Les espaces publics hérités et informels d'Istanbul _ p 30
2.3. Taksim, une exception _ p 36

II. De la caserne Ottomane à la révolte des Stambouliotes _ p 38

1) D'un cimetière au premier stade d'Istanbul _ p 42

1.1. Un cimetière _ p 42
1.2. Une caserne militaire _ p 46
1.3. Un premier stade : le stade de Taksim _ p 48

2) L'arrivée de Prost _ p 54

2.1. Prost, un urbaniste français _ p 54
2.2. La planification d'Istanbul _ p 56
2.3. Une vision occidentalisée de la place Taksim _ p 58

3) La révolte des Stambouliotes _ p 68

3.1. Un nouveau projet à l'échelle urbaine… _ p 68
3.2. …Et une échelle architecturale _ p 73
3.3. Le mouvement de Gezi, un rejet populaire _ p 76

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

III. La place Taksim: un symbole politique et social _ p 84

1) L'identité de la place Taksim _ p 86

1.1. Une identité politique _ p 87
1.2. Une identité sociale _ p 90

2) Au-delà de Taksim _ p 96

2.1. Un exemple politique _ p 96
2.2. Un exemple social _ p 100

3) L'avenir de la place _ p 104

3.1. Taksim bien plus qu'une place _ p 104
3.2. L'importance de la cohésion sociale _ p 112

Conclusion _ p 116

Bibliographie _ p 122

Table des illustrations _ p 134

Annexes _ p 142

Table des entretiens _ p 143
I. Entretien avec Halil Onur _ p 144
Architect chargé du projet de la caserne Ottomane de Taksim (10/09/2019)
II. Entretien avec les usagers de la place Taksim (11/09/2019) _ p 146

Table des matières _ p 148

Résumé & mots clés _ p 150

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DROIT D'AUTEUR

Taksim Meydani, photo prise, depuis l'hotel Ceylan Intercontinental.

Introduction

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« L'histoire de l'humanité est étroitement confondue avec celle des villes, les villes étant l'œuvre des hommes illustrant le mieux la diversité des cultures, des civilisations, et les étapes de leur parcours. L'histoire des villes est celle du fonctionnement des sociétés inscrit dans l'espace et l'histoire de la mise en forme de cet espace. » (Michel Jean Bertrand, 1984)[1]

Pendant des siècles, la dimension humaine a été négligée par les concepteurs, tandis que de nombreuses autres questions étaient plus importantes dans la conception des bâtiments et des environnements urbains. Mais les effets de l'évolution rapide des conditions économiques et sociales dans les villes modernes ont ramené l'attention sur la façon dont les citoyens utilisent et façonnent leur propre environnement. Aujourd'hui, le rôle des espaces publics dans l'échange d'idées et la création de l'opinion publique a commencé à faire l'objet de discussions approfondies.

En effet, dans les villes, les espaces publics jouent un rôle clé, car ils reflètent l'identité urbaine et le contexte culturel. Ces espaces sont le lieu de rassemblement de la communauté et de la vie sociale urbaine. Aujourd'hui l'espace public est au centre d'un vif débat en Europe Occidentale. En effet, Ces espaces publics ont une importance fondamentale pour la structure de la ville. Ils contribuent en permanence à l'évolution de l'urbanisme mais surtout à l'expérience citoyenne :

« Sur une place, les citoyens ne sont pas liés aux manifestations de la nature, mais au cœur de la culture, de l'histoire et de la mémoire urbaines » (Levy B., 2012)[2].

« Les villes d'Europe occidentale ont produit certains des grands modèles d'espaces publics, comme les places, ces lieux où se rassemblent et se côtoient les citadins dans toute leur diversité. C'est également dans cette partie du monde qu'a émergé la notion d'espace public, un espace métaphorique du débat et de la démocratie, qui influence largement la représentation actuelle des espaces publics. » (Antoine Fleury, 2004)[3]

Mais qu'en est-il des espaces publics ailleurs qu'en Europe occidentale ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[1] BERTRAND Michel Jean, LISTOWSKI Hiéronim, *Les places dans la ville:lectures d'un espace public*, Paris, Dunod, 1984,p1.
[2] LEVY B. « Urban Square as the Place of History, Memory, Identity », in *Dusica Drazic, Slavica Radisic, Marijana Simu (eds), Memory of the City*, Kulturklammer, Belgrade, 2012, p156-173.
[3] FLEURY Antoine, *Les espaces publics d'Istanbul entre choix d'acteurs et pratiques citadines*, Champs-sur-Marne, Ville visible Ville invisible, 2004, p1.

En Turquie, le concept d'espace public est polysémique. Cânâ Bilsel souligne le terme de « Kamusal alan », qui désigne d'une part, les établissements publics et ce qui est relatif à l'Etat, et d'autre part, la sphère publique au sens de Habermas : les espaces libres bâtis regroupés sous le terme de « Kamu mekânı »[4] . En turc, la confusion a donc lieu entre ce qui relève de l'Etat et ce qui révèle du public.

Ce mémoire, est une tentative de définir l'identité de l'espace public turc à travers l'étude de la place Taksim, à Istanbul. La place Taksim représente l'un des espaces publics les plus importants de toute la Turquie. Ce n'est pas seulement un point de rencontre ou un hub de transport. C'est un lieu qui reflète les intentions politiques et la matérialisation d'une complexité d'aspects multiples.[5] Par conséquent, comprendre Taksim c'est entrer dans une atmosphère où les disciplines, les expériences, les identités, les approches culturelles et les intentions politiques se mélangent pour façonner un lieu public, aujourd'hui si particulier.

En effet, la place Taksim a dû faire face de nombreuses formes d'appropriations, et de manifestions au cours de sa transformation. Aujourd'hui, le mouvement Gezi possède des prolongements, qui rendent complexe la définition de l'espace public turc. Comprendre comment cet espace a évolué au fil du temps avec ses diverses propositions de projets me semble primordial.

Des questions importantes se posent : Comment les stambouliotes se sont-ils approprié la place Taksim : d'un projet de caserne Ottomane… à la révolte du peuple ? Y a-t-il une relation cruciale entre la forme urbaine de la place et son usage ? Quel avenir peut-on envisager pour cette place et à quel besoin doit-elle répondre aujourd'hui ? Ce sont ces questionnements qui m'ont guidé tout au long de ce mémoire et qui m'inspirent encore.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[4] BILSEL Cânâ, *L'espace public existait-il dans la ville ottomane ? Des espaces libres au domaine public à Istanbul*
(XVIIe – XIXe siècles), Études balkaniques, 2007, p1.
[5] ERKUT Gülden, SHİRAZİ M. Reza , *Dimensions of Urban Re-Development The Case of Beyoglu*, Istanbul, Berlin, TU Berlin, 2014, p113.

La définition de l'espace public reste encore difficile à traiter. Quelques dictionnaires de l'urbanisme tels que *les Nouveaux principes de l'urbanisme suivi du lexique de la ville plurielle*[6] de François Asher, et *Le Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*[7] de Pierre Merlin et Françoise Choay ont tenté de traiter la notion de l'espace public dans les années 2000. En complément, Jacques Lévy et Michel Lussault au travers de leur ouvrage : *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*[8], publié en 2013, ont traité la notion de l'espace public dans un contexte de géographie urbaine.

Plus récemment, l'ouvrage *L'espace public*[9] de Thiery Paquot, publié en 2005, a été entièrement dévoué à une explication de l'espace public. Dans cet ouvrage, Thiery Paquot confronte différentes théories de chercheurs. Il distingue l'espace public au singulier et les espaces publics au pluriel et les met en relation autour d'une question : Ces deux visions de l'espaces public ne sont-elles pas inséparables ? Il conclue son ouvrage sans aucune prise de position mais redéfinit l'espace public comme un espace lié à une quatrième dimension : le temps. Son ouverture apporte de nouvelles problématiques. La relation qui existe entre l'espace public, la sphère de communication et les espaces public physiques, reste donc une question très large qui interroge encore aujourd'hui les sociologues, urbanistes et architectes.

Pour finir, l'ouvrage de Cânâ Bisel, *L'espace public existait-il dans la ville ottomane ? Des espaces libres au domaine public à Istanbul*[10], publié en 2017 a permis de recentrer ma recherche sur la définition de l'espace public turc.

Après cette réflexion à large échelle, j'ai réduit tour à tour mes recherches sur l'étude historique de la place Taksim, à Istanbul. Puis, les lectures sur les différentes formes d'appropriation de la place, m'ont permis de comprendre l'identité de cet espace public turc si particulier.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[6] ASCHER François, *Les nouveaux principes de l'urbanisme suivi de Lexique de la ville plurielle*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2013.

[7] CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, « Espace public », in *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, PUF, 2000, p.355-357.

[8] LEVY Jacques, LUSSAULT Michel, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, 2013

[9] PAQUOT Thierry, *L'espace public*, Paris, la Découverte, 2015.

[10] BILSEL Cânâ, *L'espace public existait-il dans la ville ottomane ? Des espaces libres au domaine public à Istanbul (XVIIe – XIXe siècles)*, Études balkaniques, 2007.

En complément de ce travail de lecture, j'ai réalisé des études de terrain par le biais de reportages photographiques et d'interviews. C'est ainsi que j'ai pu interroger l'architecte Halil Onur[11] ou encore, des passants[12] sur la place Taksim. Ce dernier sondage m'a permis d'analyser dans quel but et quand les stambouliotes utilisaient la place Taksim.

Pour compléter ces études de terrain, j'ai réalisé une étude cartographique sur l'évolution de la place à travers plusieurs plans d'implantation. Enfin, j'ai illustré ces propos par des photos commentées et des cartes redessinées sur la mobilité, les usages et les flux piétons pour comprendre l'enjeu et la nature du tissu urbain. Ces lectures et recherches m'ont permises de collecter de nombreuses connaissances qui me serviront à appuyer mon propos au fil de ce mémoire.

La réflexion sur l'identité du lieu, et la façon dont les habitants se rapportent à cette identité sont essentielles à comprendre, pour créer un espace public évocateur en termes symboliques, politiques et sociaux pour tous les individus. Comprendre la relation entre la forme urbaine, l'usage et le rôle que jouent les espaces publics en Turquie est l'enjeu de ce mémoire. L'étude de l'espace public en temps de crise, nous permet de prendre conscience, de l'importance du vide et de l'espace de partage qui sont des symboles de la résonance et de la liberté d'expression dans la ville d'Istanbul.

Je débuterai tout d'abord par une étude de l'espace public en Turquie afin d'inscrire la place dans son terrain d'étude et de mieux comprendre le rôle de la place Taksim actuelle. Puis, une étude historique de sa création jusqu'à aujourd'hui permettra de saisir l'importance de ce lieu comme témoignage d'un passé et de la mémoire urbaine de ses habitants. Puis, une réflexion sur les différentes formes d'appropriations, et sur l'identité, amèneront à comprendre la définition de l'espace public turc en temps de crise. Enfin, j'examinerai des exemples au-delà de Taksim pour expliquer les différentes attitudes envers l'espace social et ainsi, offrir une proposition d'avenir pour la place Taksim à Istanbul.

Plus largement, l'espace public a toujours été et sera toujours créé par les hommes, et rempli de leurs relations mutuelles. Avec l'évolution démographique, les espaces publics d'aujourd'hui ont été confrontés à de nouvelles valeurs sociales. Comme le souligne Jan Gehl,

« Les villes nous façonnent autant que nous les façonnons » (Jan Gehl, 2012)

[11] Interview avec Halil ONUR (Architecte Turc en charge de la reconstruction de la caserne d'artillerie).
[12] Sondage sur les flux et la fréquence d'utilisation de la place Taksim

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Taksim Meydani, vue sur le parc de Gezi , et l'hotel Ceylan Intercontinental.

ARCHITECTURE DE VERSAILLES
AU DROIT D'AUTEUR

I. Taksim à Istanbul

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Figure 1
Taksim meydanı et ses usagers.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES

1) La place Taksim

1.1/ Localisation

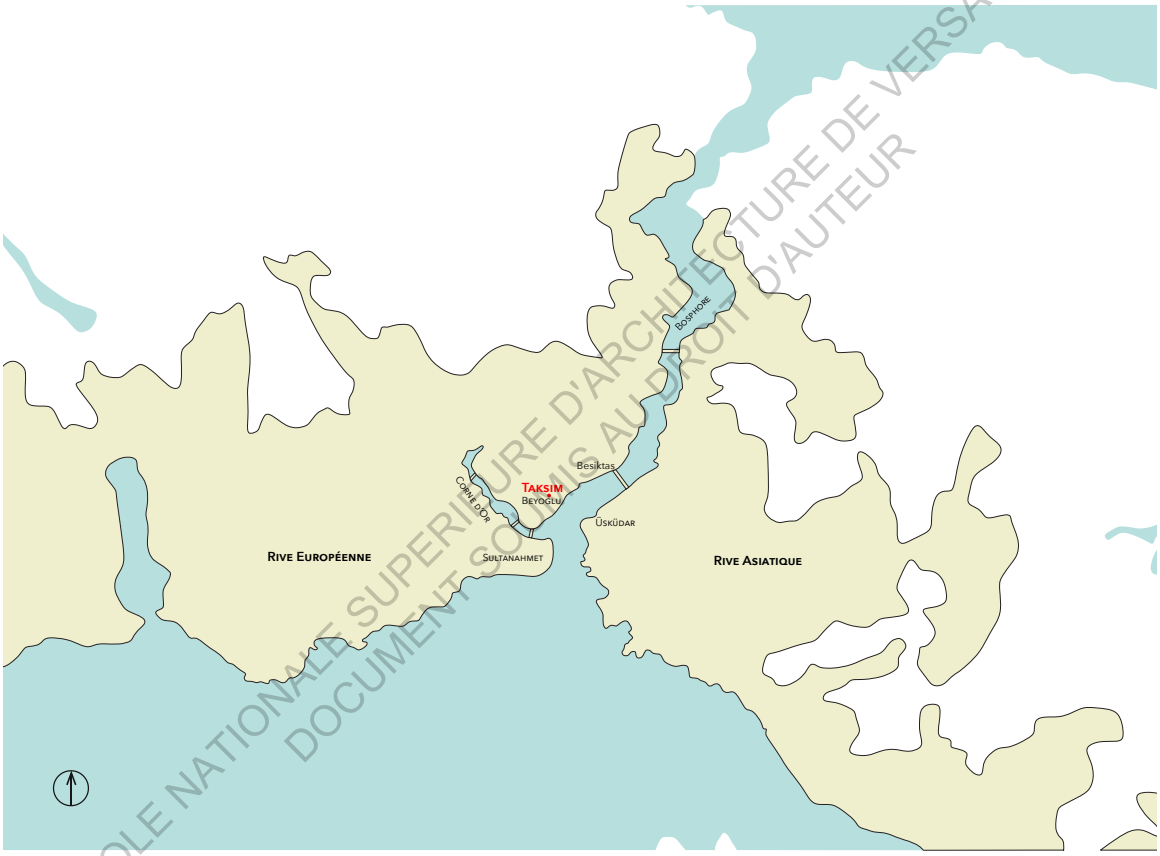
Avant de connaitre le caractère emblématique de la place Taksim et sa pertinence politique, il est important de rafraîchir certains concepts en termes de localisation et de distribution spatiale. Taksim est situé dans la partie européenne d'Istanbul, exactement de l'autre côté de la péninsule historique qui traverse la Corne d'Or. La position actuelle de Taksim, 100 m au-dessus de l'eau du détroit du Bosphore, est le point culminant d'un système de ligne de crêtes qui suivent principalement la forme du Bosphore[13]. Le plateau étroit, qui sert aujourd'hui des millions de passants au quotidien, a été approprié par les stambouliotes avant même la periode Ottomane, en tant que cimetière pour différent groupes de personnes. Ceci prouve que l'emplacement de la place a été pensé dès le début de sa conception.

De plus, Taksim est situé au nord du quartier de Beyoğlu. « Ce quartier est représenté comme la partie la plus occidentale d'Istanbul avec la présence de nombreux commerces et ambassades européennes, ainsi que la forte influence des arts et technologies venant de l'Europe. »
(Istanbul City)[14].

Dès la fondation de République Turque, Taksim a été choisi comme nouveau centre civique, loin de la péninsule historique remplie de monuments ottomans et de vestiges byzantins. De cette façon, l'État naissant s'est approprié et turcisé[15] un espace essentiellement occidentalisé, tout en s'éloignant d'un lourd héritage urbain. Cela va donc poser question sur l'appartenance de la place Taksim entre le gouvernement et le peuple stambouliotes.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[13] ERKUT Gülden, SHİRAZİ M. Reza , *Dimensions of Urban Re-Development The Case of Beyoglu*, Istanbul, Berlin, TU Berlin, 2014, p113.
[14] ISTANBUL CITY, *Beyoglu*, nd.
[Consulté le 01.12.2019]
URL: http://www.istanbul-city.fr/quartier/beyoglu/
[15] Turciser: Étymologie de turc, avec le suffixe-iser, Verbe, Définition : Rendre turc, ou plus turc.
URL : https://fr.wiktionary.org/wiki/turciser



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT CONFORME AU DROIT D'AUTEUR

Plan de localisation de la Place Taksim, Istanbul, Turquie.

Bosphore

Etalement urbain Istanbul

1.2/ les axes importants

Depuis la place Taksim découle des axes routiers et piétons importants. En effet, La place Taksim est située à l'intersection des grands axes routiers à savoir le boulevard Talarbaşi, l'avenue Cumhuriyet, la rue Siraselviler, la rue Tak-I Zafer, Mete, et Asker Ocagi. La configuration de la place Taksim montre un parcours de contournement. On y retrouve une entité principalement piétonne malgré les entités physiques dominantes. La place débouche sur la rue Istiklal, l'artère piétonne la plus importante et la plus fréquentée d'Istanbul. « Traversée quotidiennement par près de 2 millions de personnes, la rue Istiklal est la principale voie de marche des mouvements sociaux d'opposition, en plus de représenter le visage "occidental" de l'empire puis de la République ». (Hafiza Merkezi, 2015)[16]

A travers l'étude spatiale de la place, on peut aussi observer une rupture notable entre le bâti et les axes routiers. La construction du passage souterrain entre le boulevard Talarbaşi et la rue Cumhuriyet en est un exemple notable. Néanmoins, cette dernière a permis de favoriser la connexion piétonne entre Taksim et le quartier de Talimhane.

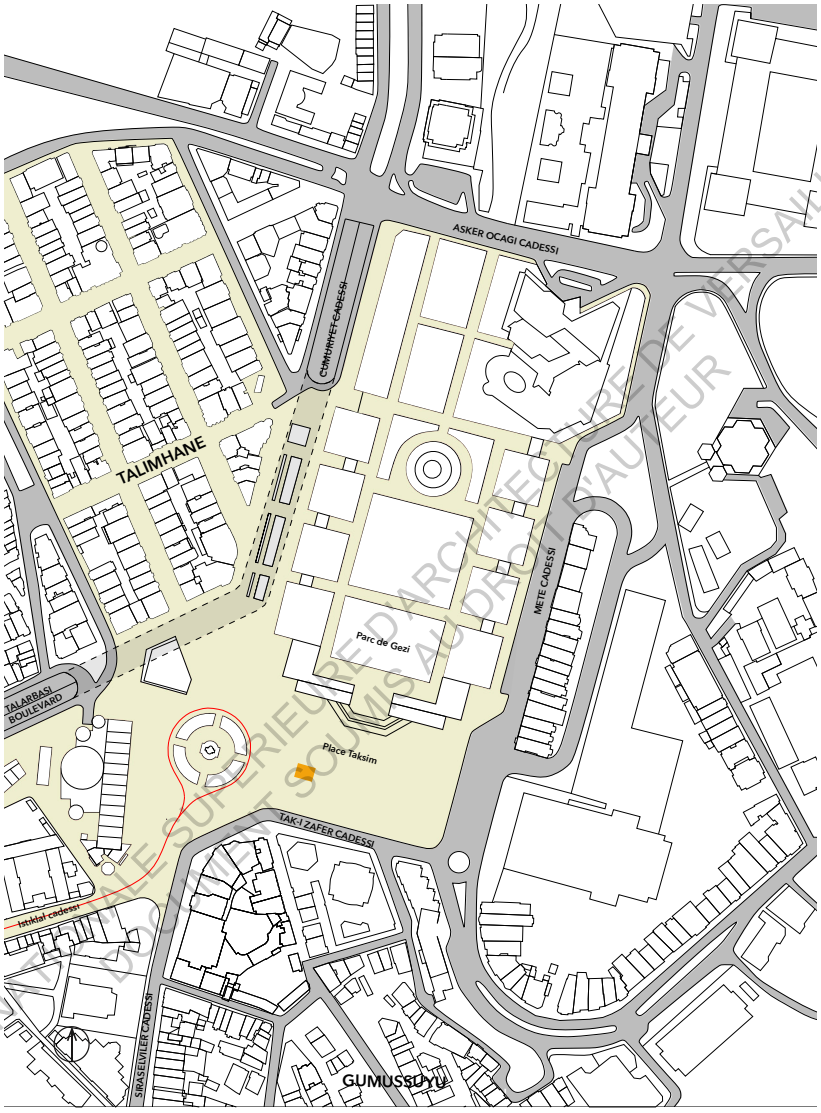
En effet, le passage souterrain a libéré le boulevard Talarbasi du passage des voitures. On se rend compte à l'usager de cette place, que cette zone est utilisée pour accéder à pied au quartier de Talimhane depuis la place Taksim, ou encore pour rejoindre les différents transports qui desservent le reste de la ville, comme les taxis et les bus qui attendent à l'entrée du souterrain au boulevard Talarbaşi.

Taksim se trouve également à l'intersection des principaux modes de transport en commun : De nombreuses lignes de bus, de métro Taksim-Haciosman et de funiculaire Taksim-Kabatas se croisent dans la région[17]. La place représente un centre de transfert pour les principales liaisons de transport, avec une forte concentration de piétons et de véhicules. Les usagers utilisent ces différents moyens de transport pour accéder au reste de la ville ou pour se retrouver au sein de la place.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[16] HAFIZA MERKEZI, *A City that Remembers, Space and Memory from Taksim to Sultanahmet*, 2015. [Consulté le 02.12.2019]
URL: https://hatirlayansehir.hakikatadalethafiza.org/en/fromtaksimtosultanahmet/

[17] ISTANBUL CITY, *Transports publics à Istanbul: métro, tramway, train, bateau, bus*, nd. [Consulté le 02.12.2019]
URL: http://www.istanbul-city.fr/istanbul-pratique/transports-publics-istanbul-metro-bus-tramway-bateau-train-istanbul/



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

AXES ROUTIERS ET PIÉTONS, UN PARCOURS DE CONTOURNEMENT

Axes routiers

Zone piétonne

L'entrée du métro Taksim-Haciosman

Funiculaire Taksim-Kabatas

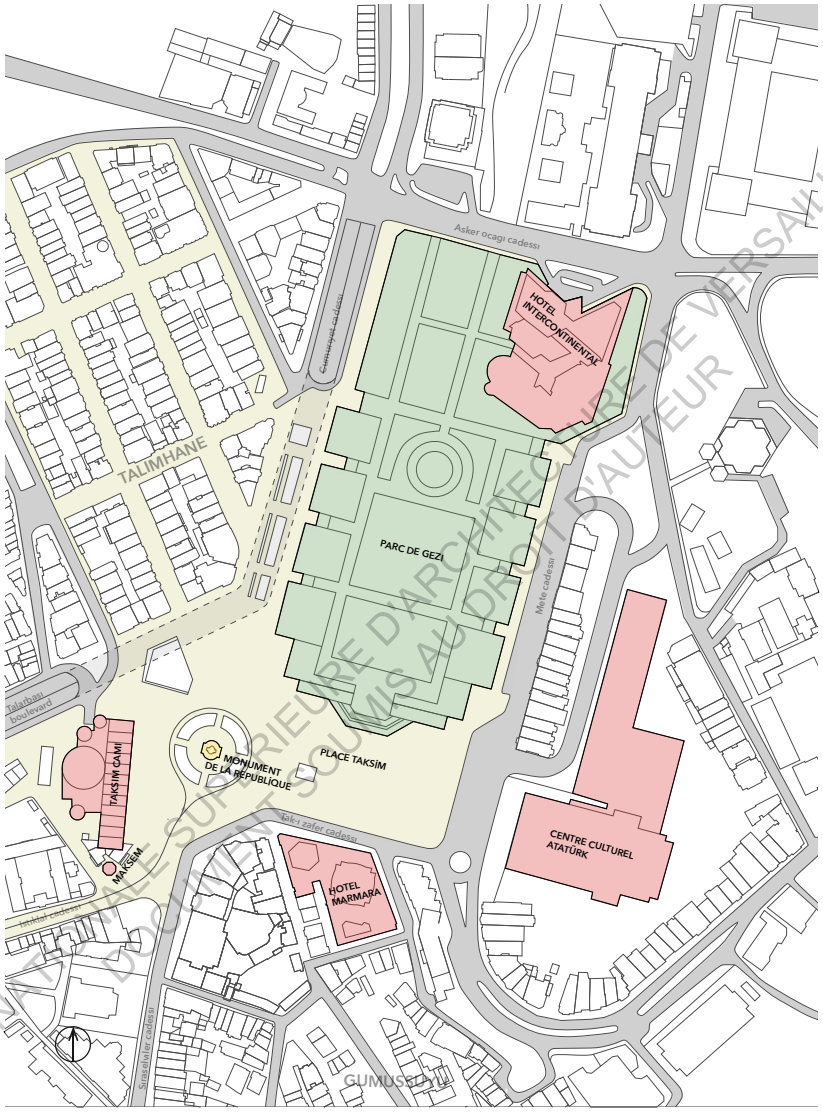
En termes spatiaux, Taksim est une place à caractère hétérogène. La place Taksim est entourée du parc de Gezi avec l'hôtel Intercontinental au nord, du centre culturel Atatürk à l'est, de l'hôtel Marmara au sud, de la nouvelle mosquée et du quartier résidentiel de Talarbasi à l'ouest.

Taksim abrite au centre de la place, le monument de la république, qui a été construit en 1928 à la mémoire de la création de la république, ainsi qu'un bâtiment de division des canalisations d'eaux qui est à l'origine du nom de Taksim, qui signifie « division » ou « distribution » en arabe[18].

En effet, au XIXème siècle, la place Taksim était à l'origine le point où les principales canalisations d'eau du nord d'Istanbul ont été collectées et reliées à d'autres parties de la ville.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[18] TOUT ISTANBUL, *La Place Taksim Istanbul*, 2019.
[Consulté le 02.12.2019]
URL : https://www.toutistanbul.com/la-place-taksim-istanbul/



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

TAKSIM, UNE PLACE A CARACTÈRE HÉTÉROGÈNE

Batiments public

Parc

Monument

1.3/ Une place stratégique à Istanbul

Taksim ce n'est pas seulement une place à caractère hétérogène avec des axes routiers et piétons important. C'est aussi une place qui a des répercutions à l'échelle territoriale et plus particulièrement sur la rive européenne d'Istanbul. De cette place découle un parcours inter-quartier qui débute au nord avec le quartier Pangalti , Harbiye, puis Talarbasi, Gumussuyu, Beyoglu, Karakoy, et vient se terminer à Eminonu, un quartier historique au sud de la rive Européenne[19]. Ainsi, la place Taksim est-elle une place tournante importante pour les quartiers qui l'entourent, les transports publics et les piétons.

Comme nous allons le démontrer dans la suite du mémoire, Taksim représente bien plus qu'une place giratoire et stratégique. La place Taksim doit être le « reflet d'une conception de la ville et de la société, de la manière dont sont envisagées les relations entre les citadins » (Antoine Fleury, 2004)[20].

Le plateau qui soutient la zone actuelle où se trouve la place Taksim était le fruit des répétitions et des superpositions de cultures produites par des groupes sociaux distincts. Tout au long de l'histoire, ce processus de création de l'espace peut s'observer dans des ruptures et des continuités notables. Ces dernières sont visibles à travers diverses significations et alimentent ce lieu en le rendant évocateur de politiques et de mœurs sociales passées.

Pour comprendre le processus de création de la place Taksim, il est important dans un premier temps de définir le concept de l'espace public en Turquie, et de comprendre l'origine de la place publique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[19] UBAT Ayse Sema, OZER Ozlem, GUMRU F. Belgin, ARGIN Gorsev, *Evaluating the impacts of an urban design project: Multi-phase Analyses of Taksim Square and Gezi Park*, Istanbul, Istanbul, Semantic Schola, 2015, p3.

[20] FLEURY Antoine, *Les espaces publics d'Istanbul entre choix d'acteurs et pratiques citadines*, Champs-sur-Marne, Ville visible Ville invisible, 2004, p1.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENTS PÉDAGOGIQUES PROTÉGÉS PAR LE DROIT D'AUTEUR

PARCOURS INTER-QUARTIER DEPUIS LA PLACE TAKSIM

La place Taksim

Bosphore

2) Le concept d'espace public en Turquie

2.1/ L'espace public existait -il dans la ville Ottomane ?

Selon Cana Bilsel, L'espace public est au centre d'un vif débat actuellement en Turquie comme ailleurs. Du point de vue politique, le concept est défini comme un espace en opposition avec l'espace privé de l'individu et de sa famille. Il existe cependant un malentendu profond dans la définition même de l'espace public en Turquie. Pour certains, le terme de « Kamusal alan », désigne les établissements publics et tout ce qui est relatif à l'Etat. Pour d'autres, « kamusal alan » est la traduction de la notion de « Öffenlichkeit »[21], la sphère publique dans le sens où Jurgen Habermas le définit : « un espace abstrait de débat et de consensus entre les individus d'une société, espace collectif où les idées sont argumentées et discutées à travers le raisonnement, et les conflits sont résolus par le consensus des partis ». Autrement dit, l'espace public est l'espace collectif dans lequel les individus peuvent s'exprimer librement à travers des discours, des idées et des actions conçues pour le bien de la société. (Canal Bilsel, 2007)[22]

Il est à noter cependant que la notion de «kamusal alan» n'existait pas avant les années 1970 en Turquie. « Kamu » est un mot qui a été introduit au cours des réformes linguistiques des années 1930. Emprunté au turc ancien, il signifiait « le tout », « tout le monde » à l'origine. Introduit pourtant pour correspondre à la notion « public » occidentale, il a été utilisé à la place, dans le sens restreint de ce qui est relatif à l'État : le secteur public. C'est seulement à la fin du XXème siècle que les architectes, urbanistes et paysagistes introduisent l'expression de « kamu mekânı » pour « l'espace public », au sens « d'espaces libres ou bâtis, ouverts à l'utilisation générale ». On peut citer pour exemple les places publiques, la voirie, les rues, les rues piétonnes, les parcs (jardins publics), les espaces verts, et les terrains de sport...

En turc, la confusion a donc lieu entre ce qui relève de l'Etat et de ce qui relève du public. Encore aujourd'hui les critiques se concentrent particulièrement sur la privatisation de l'espace public et les atteintes portées à l'intérêt public. (Canal Bilsel, 2007)[23]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[21] HABERMAS J., *Strukturwandel der Öffentlichkeit. Untersuchungen zu einer Kategorie der bürgerlichen Gesellschaft*, Neuwied am Rhein, Berlin, 1965.

[22] BILSEL Cânâ, *L'espace public existait-il dans la ville ottomane ? Des espaces libres au domaine public à Istanbul (XVIIe – XIXe siècles)*, Études balkaniques, 2007, p1.

[23] Ibid, p1.

L'absence de l'espace public dans la ville ottomane est un argument répété maintes fois par les historiens occidentaux, mais qu'en est-il de la place publique en Turquie ? Comme le souligne Cânâ Bisel, « La notion d'espace public est une construction historique de l'Occident, qui distingue la ville occidentale des villes non occidentales. Idéalisé comme l'espace de la démocratie, de la libre expression et d'action politique, il s'inscrit dans une continuité imaginée à partir de l'Agora grecque, en passant par les places civiques de la ville médiévale Européenne jusqu'à la ville d'aujourd'hui. » (Cânâ Bisel, 2007)[24]. Autrement dit, dans la ville Européenne, la place publique est d'abord perçue comme une place de marché où a lieu l'activité économique de la ville en tant que centre de commerce, mais elle est surtout l'espace concret où la communauté urbaine se rassemble.

Dans la ville Ottomane, l'historien Doğan Kuban affirme avec certitude qu'il n'existe pas de notion de place publique en dehors de quelques exceptions[25]. Ceci est dû à la structure propre de la société musulmane : la vie sociale se passe dans la mosquée et dans le « çarşı », c'est-à-dire le centre de commerce, comme le grand bazar ou les quartiers résidentiels. La vie politique, dont les femmes sont exclues, se met en scène surtout dans les grandes mosquées où les grandes foules se rassemblent pour la prière du vendredi et les hommes échangent des informations.

Dogan Kuban utilise le mot « Meydan » pour « la place », mais confirme l'absence de la place au sens occidental du terme. Il ajoute que « Meydan » a toujours été absent, au sens de l'espace de la citoyenneté jusqu'à la fin du XIXème siècle, où l'on retrouve une volonté d'établir une vie politique moderne dans la nouvelle République de Turquie.

On retrouvait les premiers espaces de réflexion et d'échange, dans les cafés théâtres, ainsi que les « Meydan ». L'art de la scène avait un rôle très important dans l'exercice de la liberté d'expression en Turquie, en s'échappant des doctrines que la religion avait sur l'art.[26] Une sphère publique commence à s'installer au travers des cafés et des théâtres dans la ville d'Istanbul. On peut donc associer la notion de citoyenneté à celle de l'ethnie turque et de la religion musulmane.[27]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[24] Ibid, p2.
[25] KUBAN D., Istanbul Yazlar, Istanbul, 1998, p157 et KUBAN D., « Meydanlar », in *Dünden Bugüne Istanbul Ansiklopedisi*, vol.5, Istanbul, 1993-1995.
26 GEORGEON F., « 1908 : la folie saison des jeune Turcs » in *L'histoire*, Numéro 334, 2008.
27 BILLON D., « La délicate gestion du fait minoritaire en Turquie », in *Confluences Méditerranée*, 2010, p149

L'espace public en Turquie est un espace fragmenté et divisé, où les espaces qui rassemblent les communauté ethniques et religieuses sont limités. On pourrait donc supposer que l'espace public de sociabilité est faible. Aux XIXème siècle, avec la modernisation du pays et l'arrivée de la République, la société va voir émerger une nouvelle forme d'espace public où la sphère publique est présente. Cependant celle-ci ne va pas que contenir de la bourgeoisie comme le décrit Jugen Habermas, mais rassemblera différents groupes d'individus ethniques et religieux. Autrement dit, une nouvelle sphère publique à l'image occidentale va se développée et s'articulée avec la vie publique ottomane existante. C'est aussi à partir du XIXème siècles que l'on va voir émerger deux formes d'espaces publics à Istanbul: les espaces publics hérités et informels.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

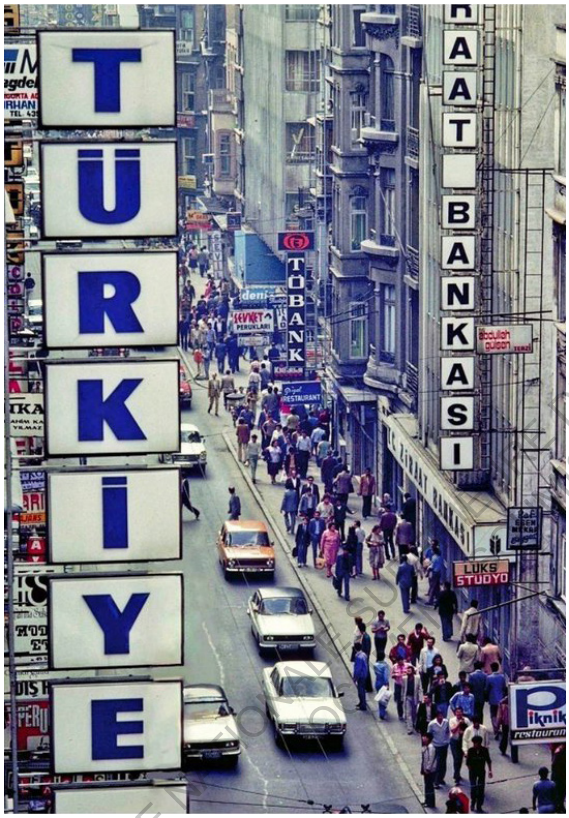
2.2/ Les espaces publics hérités et informels d'Istanbul

En quelques décennies, Istanbul est devenue une mégapole de plus de dix millions d'habitants, avec des fonctions métropolitaines qui s'affirment. Parmi les nombreux défis qui se présentent, ce changement d'échelle oblige à repenser fondamentalement la forme et le rôle des espaces publics dans la ville. A Istanbul aujourd'hui, on assiste à la construction, à l'invention d'une nouvelle génération d'espaces publics. En effet, ces espaces publics se recomposent, en relation avec de nouveaux modes de vie. (Pérousse, 1998)[28]

Durant ces décennies de croissance, la ville a cru avec une population de 4,7 millions d'habitants en 1980, à 7,3 millions en 1990, pour devenir une mégalopole de plus de 10 millions d'habitant aujourd'hui, mais sans repenser ses espaces publics (Pérousse, 1998)[29]. La dimension locale de l'aménagement public et les questions de contexte urbain n'ont guère été prises en considération par les urbanistes. C'est seulement dans les années 1980, en parallèle des espaces publics hérités que se créent des espaces publics d'un nouveau genre.

[28] PEROUSSE, « Istanbul, métropole eurasienne en effervescence », in *Techniques*, Territoires et Sociétés, n°35, De la ville à la mégapole : essor ou déclin des villes au XXI° siècle?, Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement, Paris, 1998, p2.

[29] Ibid, p2.



2

3

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

Revalorisation d'Istiklal Caddesi en rue piétonne

Figure 2
Photo d'Istiklal Cadessi en 1970.
Figure 3
Photo d'Istiklal Cadessi, aujourd'hui piétonnisé.

Après le coup d'état de 1980 émerge une nouvelle classe politique. Elle est à l'origine de quelques espaces publics de prestige. Dans cette production d'espaces publics spontanés. « C'est l'image qui compte: dans un contexte de concurrence internationale accrue, les opérations de marketing urbain ont pour objet de positionner cette métropole naissante parmi les grandes capitales. » (Keyder, 1999)[30]

On met donc en avant les espaces historiques, comme la revalorisation d'Istiklal Caddesi, transformée en rue piétonne, et plus généralement les espaces symboliques, comme le Bosphore ou la place Taksim. Cette revalorisation des espaces publics est toujours d'actualité. En parallèle, Les centres commerciaux incarnent la modernité aux yeux de citadins dont le mode de vie a évolué (Erkip, 2002)[31].

On distingue deux types d'espaces publics à Istanbul : Les espaces publics hérités et les espaces publics informels. Au centre de cette mégapole, les espaces publics hérités se trouvent dans le quartier historique. Il y a ceux de la Péninsule historique : rues commerçantes, bazars, cours des mosquées, ainsi que quelques places et avenues percées depuis le XIXe siècle. Il y a également les espaces publics de Beyoğlu, dont les quartiers de Galata et Péra donnent à voir des rues et des places construites sur le modèle européen, comme Istiklal Caddesi et Taksim Meydanı. Dans le contexte de la mégapole, ce sont les seuls espaces publics centraux, jusque dans les années 1980. Certains vivent encore à l'échelle des quartiers, comme dans les quartiers de Fener et Balat. Néanmoins les espaces publics destinés aux piétons sont souvent résiduels.

Dans les années 1990, on distingue d'un côté des espaces publics centraux qui ne sont pas une priorité pour les acteurs publics, et d'un autre côté, les centres commerciaux qui ne sont pas accessibles à toute la population. En effet, ces deux types d'espaces publics ne répondent pas entièrement aux besoins des Stanbouliotes. C'est cette insuffisance qui engendre une nouvelle forme d'espace public.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[30] KEYDER, Caglar, *Istanbul between the global and the local*, Oxford, Rowmann & Littlefield, 1999.
[31] ERKIP, 2002.

4

5

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SUPÉRIEUR DE DROITS D'AUTEUR

LES ESPACES PUBLICS HÉRITÉS D'ISTANBUL

Figure 4
Kapalı Çarşı, Istanbul.
Figure 5
Un espace public à l'échelle du quartier, Fener et Balat.

« Comme Istiklal Caddesi, initialement redessinée pour être la rue d'un quartier luxueux, est devenue le lieu de promenade et d'exposition des citadins issue des classes moyennes d'Istanbul. De la même manière, les parcs sont régulièrement appropriés par les familles qui pique-niquent, jusque dans le centre historique, et les voies littorales prestigieuses sont colonisées par de nombreux pêcheurs à la ligne. » (Antoine Fleury, 2004)[32]

Dans certaines parties de la ville, il existe également ce que l'on pourrait appeler des espaces publics informels : des espaces publics plus ou moins éphémères qui émergent dans les interstices de l'urbain. Les littoraux peu aménagés, les terrains vagues et les friches des bords d'autoroutes et les ponts donnent souvent lieu à des rassemblements, à des marchés informels. Comme, à Topkapı, plusieurs dizaines de marchands s'installent chaque week-end, entre station de tramway, échangeur autoroutier et zone d'activités commerciales, pour récréer un espace de convivialité et de rassemblement. Les citadins requalifient ces lieux non exploités, à leur image, et créent de nouveaux espaces publics qui répondent à leur besoin.

L'espace public prend alors, de nouvelles formes au sein de la mégalopole d'Istanbul, et engendre une dissolution des limites de ce dernier. Ces nouvelles formes d'espace public informels sont le produit d'une rencontre entre les citadins qui, en s'appropriant les lieux, leur donnent sens. Cette évolution est d'abord liée à la prise de conscience collective entre acteur et citadin : agir ensemble pour « transformer la ville » et mieux comprendre l'environnement qui les entoure, tout en se mettant au « service » (hizmet) des habitants.[33]

« Ces nouveaux espaces publics se construisent dans la diversité et dans la complexité des relations entre acteurs et usagers de la ville. Néanmoins, Il en découle des espaces publics différenciés, touchés par des inégalités : plus ou moins de bonne qualité, pour des populations plus ou moins (dé)favorisées. Au-delà de la simple construction d'espaces publics à l'échelle de la grande ville, tout l'enjeu aujourd'hui est donc de dépasser les inégalités, les tendances à la privatisation et à la marchandisation, pour faire de ces espaces publics des lieux où tous les citadins puissent apprendre à vivre ensemble ». (Antoine Fleury, 2004)[34]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[32] FLEURY Antoine, *Les espaces publics d'Istanbul entre choix d'acteurs et pratiques citadines*, Champs-sur-Marne, Ville visible Ville invisible, 2004, p6.

[33] Ibid, p6.

[34] Ibid, p7.

6

7

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

Figure 6
Les littoraux réaménagés par les citoyens et marchands, Istanbul.
Figure 7
Des pêcheurs dans la quartier de Karaköy à Istanbul.

2.3/ Taksim, une exception

A travers l'analyse du concept de l'espace public Turc, la place Taksim se révèle être une exception. C'est au sein de cette place que l'on va retrouver une nouvelle sphère publique à l'image occidentale, avec la vie publique ottomane existante, on pourra parler ici de « Meydan ». En effet, la place Taksim sera soumise à une transformation dès la modernisation du pays.

Henri Prost, urbaniste français, sera sollicité par le gouvernement turc en 1933 pour faire des propositions de réaménagement sur la rive européenne d'Istanbul. L'idée de transformer Istanbul inspirée d'un modèle de tissu urbain occidentalisé n'était pas une nouvelle approche. De nombreuses aspirations et projets ont été menés pendant les périodes du Sultan Selim III, Tanzimat et Topuzlu de l'Empire ottoman. Néanmoins, la formation d'une culture pour transformer Istanbul en une « ville civilisée et belle » a été transmise aux générations futures et est rendue possible avec l'arrivée de la nouvelle République. (Yıldırım 2012)[35]

La Fondation de la République turque en 1923, le démantèlement de l'Empire ottoman et la proclamation d'Ankara comme la nouvelle capitale privera Istanbul de son statut important de capitale impériale. Malgré la perte de son statut, Istanbul restera la représentation symbolique de la relation avec l'ouest. C'est en 1926, que Taksim a été la première place avec le premier monument à être planifiée et conçue dans la nouvelle République.

Selon Henri Prost, « La modernisation d'Istanbul peut être comparée à une opération chirurgicale des plus délicates. Il ne s'agit pas de créer une Ville Nouvelle sur un terrain vierge, mais d'orienter une antique capitale, en pleine évolution sociale, vers un avenir où la mécanique et peut-être le nivellement de fortunes vont transformer les conditions d'existence. » (Henri Prost, 1935-1950)[36]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[35] YILDIRIM B., *Transformation of Public Squares of Istanbul :1939-1948*, conférence 07/2012, 15th IPHS, Sao Paulo, Brazil, 2012.
[36] PROST Henri, « Urbanisme », in *Les transformations d'Istanbul (Turquie) : recueils de notes d'Henri Prost*, Istanbul, 1935-1950.

Cependant, L'histoire de Taksim échappera à la rigidité et à l'occidentalisation de la forme de la place. Elle sera vue non pas comme une place fixe, mais comme une place ouverte à différentes formes de représentation.

« Les histoires de l'espace sont construites sur des moments de fracture après lesquels ni l'espace ni sa signification symbolique ne seront jamais les mêmes » (Baykan et Hatuka, 2010)[37]. On peut supposer que ces changements spatiaux et fonctionnels de la place Taksim affecterons la mémoire urbaine de ses habitants. C'est pourquoi une étude historique de sa création jusqu'à aujourd'hui nous permettra de saisir l'importance de ce lieu comme témoignage d'un passé symbolique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

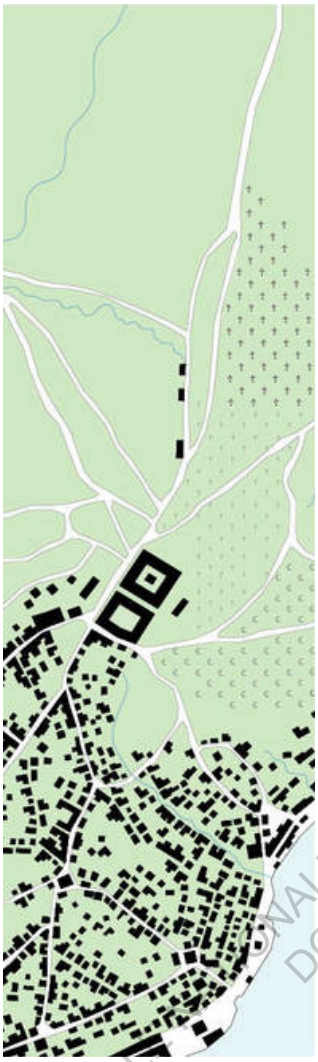
[37] BAYKAN, HATUKA, « Politics and culture in the making of public space: Taksim Square, 1 May 1977 », in *Planning Perspectives*, Istanbul, Vol. 25, No. 1, 2010, p.56.

II. De la caserne Ottomane à la révolte des Stambouliotes

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Figure 8
La Caserne d'artillerie et le Maksem, au Champ des morts à Pera, Gravure de Blanchard del, entre 1600-1700.



1700 - 1800

Un Cimetière,
« Grand Champs des Morts ».

1800 - 1900

Une caserne militaire d'artillerie,
« Taksim Topçu Kışlası ».

1920 - 1930

Un premier stade,
« Stade de Taksim ».

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LES LOIS AU DROIT D'AUTEUR

1940 - 1970

Une place occidentalisé,
la place Taksim de Henri Prost.

1970 - 2000

Une place internationale,
construction de plusieurs hôtels de prestige.

2000 - 2020

Une place piétonnisée,
dernier projet à Taksim après le mouvement Gezi.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE
DOCUMENT D'ARCHITECTURE
DROIT D'AUTEUR

Évolution historique de la place Taksim et de ses environs (1700-2020)

Cartes inspirées de WILLIS Luke, EREZ Esin,TOBIAS,
« Architecture and social construction », in OCX, 2014.

Dans cette deuxième partie, l'étude historique de la place Taksim nous apportera des éclaircissements indispensables pour comprendre le pourquoi et le comment de cet espace public turc chargé de sens.

« L'étude du passé, c'est ce qui permet de saisir – au travers de connaissances historiques de l'époque, de l'endroit, des hommes, des styles… - comment et pourquoi ceux qui ont construit tel et tel espace ont réussi à le rendre « beau », à lui donner les qualités qui lui ont permis de traverser le temps. »

(Michel Jean Bertrand, Hiéronim Listowski, 1984, p90)[38].

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1) D'un cimetière au premier stade d'Istanbul

1.1/ Un cimetière

Pour comprendre l'évolution historique de la place Taksim, il est important d'observer les différentes formes d'appropriations qui ont eu lieu par les différents acteurs, et comprendre comment ces derniers ont cherché à mettre en place leurs idées au détriment des appropriations précédentes. La question suivante se pose : comment les stambouliotes se sont approprié la place Taksim du grand cimetière, au nouveau projet de la caserne Ottomane ?

À Istanbul, les premières habitations denses ont été construites le long du détroit du Bosphore. Taksim, étant situé à 100 mètres au-dessus des eaux, il a été approprié par l'homme avant même l'époque Ottomane. C'est au XVIème siècle, que des cimetières se sont développés sur les parties Est et Nord de la région de « Péra », un ancien village rural, aujourd'hui connu sous le nom de « Beyoglu ».

[38] BERTRAND Michel Jean, LISTOWSKI Hiéronim, *Les places dans la ville: lectures d'un espace public* ,Paris, Dunod, 1984, p90.

9

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Figure 9

Cimetière Turc, le Grand Champ des morts, Péra, 1874,
photographie de Pascal Sébah (1823-1886), à la bibliothèque nationale de France.

Le « Petit Champs des Morts » (Petit Cimetière) à l'est et le « Grand Champs des Morts » (Grand Cimetière) au nord sont représentées par de grandes étendues vertes dans la région de Péra. (Akın, 1998)[39]. Ces deux cimetières peuvent être identifiés dans les cartes, gravures et photographies de l'époque. Le « Grand Champs des Morts » est la place Taksim actuelle. Au XVIème siècle, ce dernier était destiné aux victimes de la peste, c'est seulement au XVIIème siècle qu'il a été ouvert au grand public. On y comptait des cimetières Grégoriens Arméniens, Catholiques Arméniens, Catholiques Latins, Protestants et Grecs Orthodoxes ainsi qu'un cimetière de Musulmans sur le coteau Ayaspaşa. (Laqueur, 1993)[40]

Avec le temps, Taksim changea progressivement d'usage. Les coteaux escarpés culminants en un plateau lisse et surplombants le détroit du Bosphore devinrent des terrains de promenades et aires de pique-nique très populaires de la région de Péra (Gülersoy, 1986)[41]. Contrairement à la tradition occidentale, les cimetières en Orient, font partie intégrante de la vie quotidienne. Cette approche particulière, a facilité la transformation du plateau de Taksim en un lieu de promenade public.

Ce n'est qu'à partir du XVIIIème siècle que le site a fait l'objet d'une intervention structurelle importante avec la construction d'un réservoir d'eau : le « Maksem ». Utilisant la morphologie privilégiée de Taksim ce réservoir a permis d'assurer la conservation et la distribution de l'eau, provenant des forêts du Nord d'Istanbul.

Construit sous le régime du sultan Mahmut I, en 1732-33, cette architecture hydraulique est encore visible à l'intersection d'Istiklal Caddesi et de la place Taksim. C'est ainsi que « Taksim » doit son nom au réservoir de pierre et à sa fonction, qui signifie « division » et « distribution » en arabe.[42]

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1.2/ Une caserne militaire

39 AKIN N., *Yüzyılın İkinci Yarısında Galata ve Pera*, 1998.

40 Ibid.

41 GÜLERSOY Ç., *Taksim, Bir Meydanın Hikayesi*, 1986

42 TOUT ISTANBUL, *La Place Taksim Istanbul*, 2019.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://www.toutistanbul.com/la-place-taksim-istanbul/

10

11

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
TOUS DROITS RÉSERVÉS AU DROIT D'AUTEUR

TAKSIM MAKSEM

Figure 10
Gravure de Taksim Maksem dans la période Ottomanne.
Figure 11
Photo de Taksim Maksem aujourd'hui visibe à l'intersection d'İstiklal Caddesi et de la place Taksim.

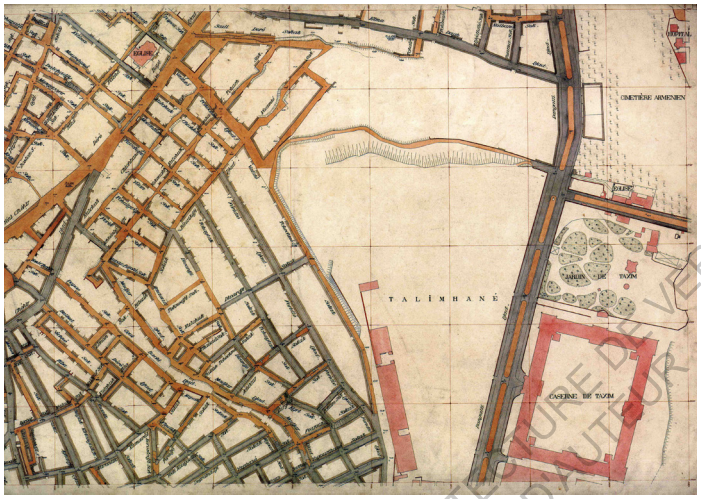
De sa position géographique, Taksim était considéré comme un point stratégique de défense pour l'Empire Ottoman. Après la suppression partielle des cimetières Catholiques, Protestants et Musulmans, des bâtiments militaires ont été construits le long des lignes de crêtes, le plus grand d'entre eux était celui de Taksim. « Taksim Topçu Kışlası » était le plus majestueux de ces bâtiments militaires en taille, en fonction et en richesse architecturale au XIXème siècle.

En parallèle, l'idée de construire un parc public s'est développée dans la région de Péra. Le premier parc urbain a vu le jour en 1864, appelé le « parc de Taksim » au nord de la caserne d'artillerie. D'après l'observations d'Edmondo De Amicis, « le parc de Taksim était rempli de gens et de voitures le dimanche après-midi et l'univers coloré de Péra débordait dans les brasseries, les cafés et les centres d'amusement» (Çelik, 1986)[43]. La caserne militaire d'artillerie et le nouveau parc urbain ont marqué l'importance de Taksim dans le tissu urbain d'Istanbul.

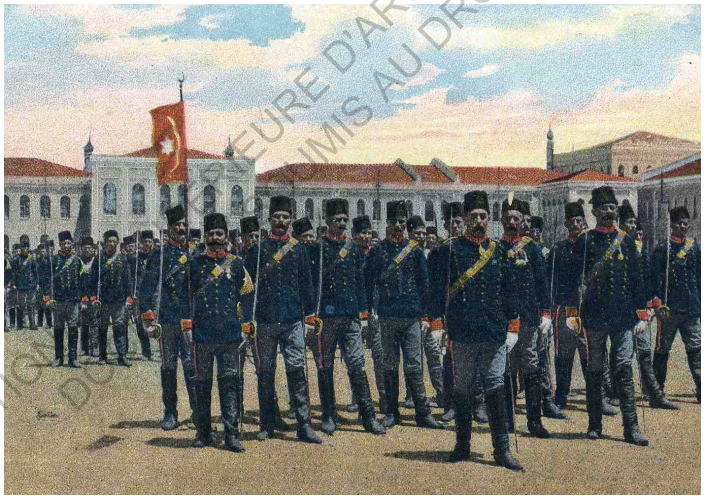
Devant la caserne d'artillerie, une vaste plaine servait de terrain pour les exercices et les manœuvres des voitures militaires. Par la suite, à l'ouest de la caserne s'est développé un nouveau quartier tiré du nom de « Talimhane » qui signifiait « Champ de forage ».

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[43] ÇELIK Z., *The Remaking of Istanbul, Portrait of an Ottoman City in the Nineteenth Century*, 1986



12



13

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR
TOUS DROITS RÉSERVÉS

TAKSIM TOPÇU KIŞLASI, LA CASERNE MILITAIRE

Figure 12
Carte générale de la caserne de Taksim avec le jardin de Taksim et le quartier de Talimhanne, 1915.
Figure 13
Officiers et soldats de la 1 ère brigade d'artillerie dans la cour de la caserne Taksim Topçu Kışlası.

1.3/ Un premier stade : le Stade de Taksim

Dans les années 1920, la caserne Taksim Topçu Kışlası n'étant plus fonctionnelle, elle a été complètement évacuée par les militaires. C'est ainsi que la cour a été utilisée pour des événements sportifs. Selon le témoignage de Sermed Muhtar Alus, la première organisation sportive aurait eu lieu en 1909.[44] À la même époque, le quartier de Talimhane a été divisée en parcelles quadrillées avec la construction d'immeubles d'habitations.

L'intérêt croissant pour le football et la foule nombreuse rassemblée dans le quartier, ont incité Çelebizade Said Tevfik Bey à transformer la cour de la caserne d'artillerie en un premier stade Turc: le « stade de Taksim ».[45] Le 26 octobre 1923 l'équipe nationale de football de Turquie a joué son premier match dans ce stade contre la Roumanie. Entre 1923 et 1936 la Turquie avait accueilli 9 matchs de l'équipe nationale de football.[46] Au fil du temps, des matchs de football, de lutte, d'athlétisme et de cyclisme ont également eu lieu jusqu'en 1940. (Yıldırım, 2012)[47]

En 1926, Taksim atteint son statut de place publique avec la construction du premier monument, devenu le symbole de la république Turque. Pendant l'époque Ottomane, il n'existait pas de monuments à l'exception de certains édifices publics de fonctions religieuses, administratives ou sociales. Les cérémonies qui se déroulaient autour d'un monument étaient particulières aux sociétés occidentales. Cette tradition Ottomane n'existait pas, mais ce besoin s'est fait sentir autour de la première moitié du XIXe siècle, avec l'occidentalisation d'Istanbul. (Gülersoy, 1986)[48]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

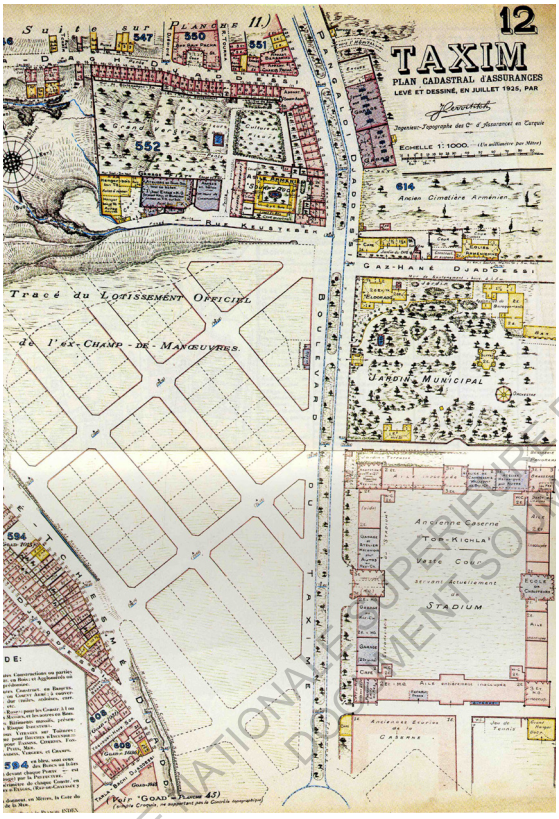
[44] CİHAN Gündem, *Taksim Stadı'nın kalıntılarına ulaşıldı*, 2012.
[Consulté le 02.12.2019]
URL: https://www.sabah.com.tr/gundem/2012/11/13/taksim-stadinin-kalintilarina-ulasildi#

[45] Ibid.

[46] Ibid.

47 YILDIRIM B., *Transformation of Public Squares of Istanbul :1939-1948*, conférence 07/2012, 15th IPHS, , Sao Paulo, Brazil, 2012.

[48] GÜLERSOY Ç., *Taksim, Bir Meydanın Hikayesi*, 1986.



14

15

16

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

TAKSIM TOPÇU KIŞLASI, LE STADE DE TAKSIM

Figure 14
Carte générale de Pervitiç,1925.
Figure 15
Photo de la cour de Taksim Kışlası et un match de football.
Figure 16
Photo de la cour de Taksim Kışlası et un match de football.

En 1939, le gouvernement Ottoman a tenté de créer l'image d'une « ville occidentalisée » en aménageant des grandes avenues, des boulevards, des places, et en réorganisant le tissu urbain selon les règles occidentale (Bilsel, 2007)[49].

Dessiné par le sculpteur italien Canonica, Cumhuriyet Anıtı ou Monument de la République a été inauguré le 8 août 1928 pour commémorer la création de la République Turque en 1923.[50] Le monument de 11 m de haut représente les fondateurs de la République turque : Mustafa Kemal Atatürk, son assistant İsmet İnönü et Fevzi Çakmak (Taksvim, 2019)[51].

Le monument a deux faces différentes. Le côté nord représente Mustafa Kemal Atatürk à une période antérieure en tenue militaire et l'autre face en direction d'Istiklal Caddesi représente Atatürk et ses camarades en tenue moderne inspirés de l'occident.

Les deux représentations d'Atatürk symbolisent ses deux rôles : l'un commandant miliaire et l'autre chef d'État. Mikhaïl Frounze, un important leader de la Révolution, et Kliment Vorochilov, un maréchal de l'Union soviétique, sont parmi le groupe derrière Atatürk. Leur présence dans le monument est un éloge à l'aide militaire accordée par Vladimir Lénine pendant la guerre d'indépendance turque en 1920. Cumhuriyet Anıtı est un édifice important et à grande valeur historique, où les cérémonies officielles des jours fériés nationaux sont organisées. L'aménagement paysager a lui aussi été planifié autour du monument.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[49] BILSEL Cânâ, *L'espace public existait-il dans la ville ottomane ? Des espaces libres au domaine public à Istanbul (XVIIe – XIXe siècles)*, Études balkaniques, 2007.
[50] TAKVIM, *Taksim Cumhuriyet Anıtı*, 2019.
[Consulté le 02.12.2019]
URL : https://www.takvim.com.tr/yasam/2019/03/24/taksim-cumhuriyet-aniti-ne-zaman-acildi-iste-anitin tarihsi
[51] Ibid.

17

18

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DROIT D'AUTEUR

CUMHURIYET ANITI, CONÇU PAR PIETRO CANONICA À TAKSIM

Figure 17

Inauguration officielle du monument de la république à Taksim, le 8 aout 1928.

Figure 18

Vue aérienne de la place Taksim et le monument de la république, 1937.

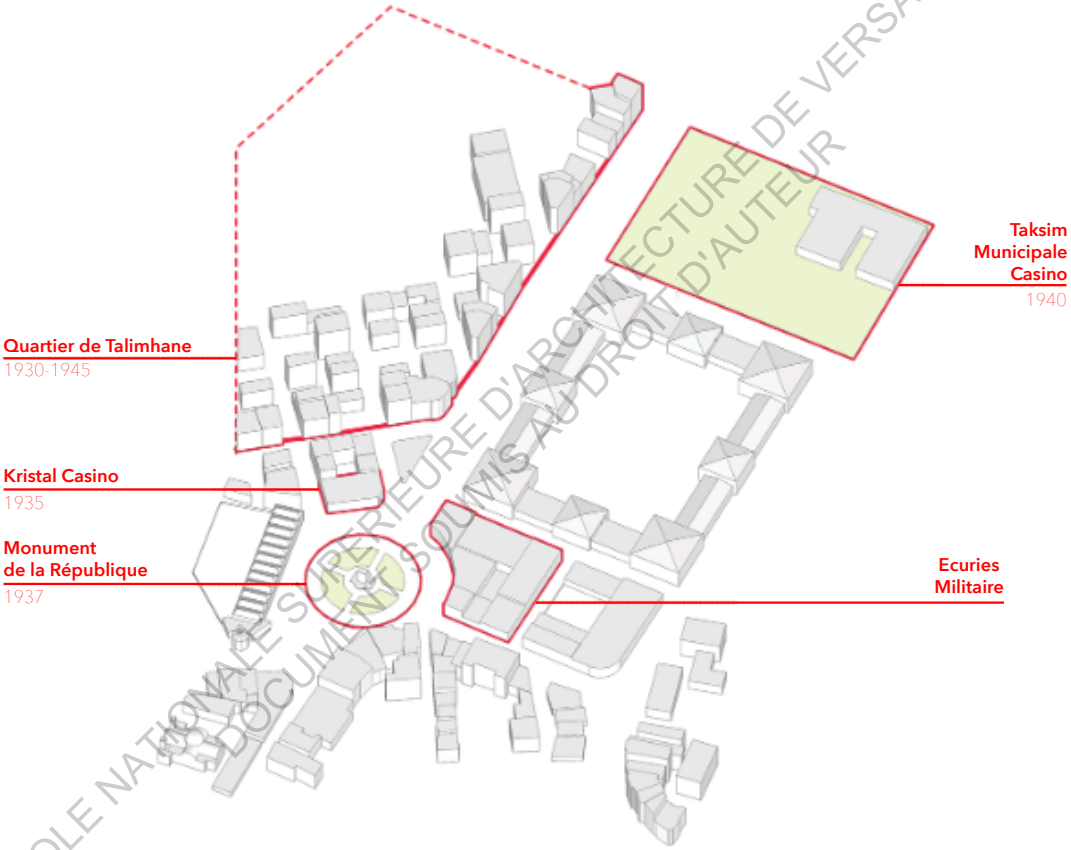
En complément, la région de Beyoglu s'est spécialisée dans le commerce extérieur, faisant de l'ancien Péra « le trampoline qui permet à la ville de commercer avec le monde extérieur » (Yıldırım, 2012)[52].

La rue Istiklal, connue à l'époque sous le nom de Grand Rue de Péra, en est un exemple. Cette dernière constitue l'axe majeur du processus d'urbanisation de Beyoğlu. Trois communautés importantes ont fait de Beyoğlu un lieu cosmopolite : Juifs, concentrés à Galata, les Grecs, occupant les pentes immédiatement adjacentes au plateau et les Arméniens, qui occupaient les environs de Taksim. Ainsi, Beyoğlu représentait l'esprit cosmopolite et l'hétérogénéité d'Istanbul

Jusqu'à la fin de l'Empire Ottoman, Taksim se situait à la limite du tissu urbain. La place était sur le point de subir une grande transformation avec l'arrivée d'Henri Prost, urbaniste français. La naissance de la République turque, va engendrer une toute nouvelle vision du quartier de Beyoglu et plus particulièrement celle de la place Taksim.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[52] YILDIRIM B., *Transformation of Public Squares of Istanbul :1939-1948*, conférence 07/2012, 15th IPHS, , Sao Paulo, Brazil, 2012.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LA PLACE TAKSIM (1920 -1940)

Axonométrie inspiré de PASTA F.,« Construction and destruction:
Taksim Square, an architectural battlefield », in Domus, 2019.

2) L'arrivée de Prost

2.1/ Prost, un urbaniste français

Selon Prost « La modernisation d'Istanbul peut être comparée à une opération chirurgicale des plus délicates. Il ne s'agit pas de créer une ville nouvelle sur un terrain vierge, mais d'orienter une antique capitale, en pleine évolution sociale, vers un avenir où la mécanique et peut-être le nivellement de fortunes vont transformer les conditions d'existence » (Henri Prost)[53] L'idée de transformer Istanbul sur un modèle de tissu urbain occidentalisé n'était pas une nouvelle ambition. L'arrivée de la nouvelle République Turc a rendue possible l'orientation de l'antique capitale.

La fondation de la République turque en 1923, le démantèlement de l'Empire Ottoman et la proclamation d'Ankara comme nouvelle capitale a privé Istanbul de son important statut de capitale impériale. Istanbul a connu par ce changement, un déclin démographique, économique, et symbolique. La population de la ville est passée de 1,2 million en 1900 à 700 000 habitants en 1925. Taksim a permis de marquer le tissu urbain d'Istanbul, qui, même à ce moment de crise était encore représentatif, en raison de sa relation symbolique avec l'Ouest.

Comme introduit précédemment, Taksim fut la première place avec le premier monument à être planifié et conçu en 1926. Les noms de rues de Beyoğlu ont changé pour s'adapter à de nouvelles pensées, La grande rue de Péra est devenue Istiklal Caddesi, c'est-à-dire « la rue de l'Independence», l'ancienne « rue de la caserne » est devenue Cumhuriyet Caddesi, l'« Avenue de la République ». (Baykan et Hatuka 2010)[54]

En 1934, un concours sur invitation a été organisé, « non seulement pour façonner un environnement urbain civilisé et générer un visage moderne de la ville, mais aussi symboliquement pour transformer le royaume ottoman musulman radical en un royaume national laïque » (Yıldırım 2012; Bozdoğan 1994)[55]

Mais Prost refusa la première invitation et désigna Jacques-Henri Lambert à sa place.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[53] PROST Henri, « Urbanisme », in *Les transformations d'Istanbul*, Paris, 1947, p18.

[54] BAYKAN, HATUKA, « Politics and culture in the making of public space: Taksim Square, 1 May 1977 », in *Planning Perspectives*, Istanbul, Vol. 25, No. 1, 2010, p.56

[55] YILDIRIM B., *Transformation of Public Squares of Istanbul :1939-1948*, conférence 07/2012, 15th IPHS, Sao Paulo, Brazil, 2012.

Il sera à nouveau convié en 1935 à Istanbul pour élaborer le plan directeur de la ville.[56]

Henri Prost (1874 - 1959) a commencé ses études à l'école spéciale d'architecture, puis il a rejoint en 1893 l'école des beaux-arts à Paris.[57] Malgré ces études d'architecture, Prost a été sensible aux problèmes urbains. Il est devenu un grand urbaniste paysager dès la première moitié du XXe siècle. Parmi ces œuvres célèbres on peut citer : le plan directeur de la côte Varoise en 1923, le plan directeur de la région Parisienne en 1928 ou encore ses projets urbains au Maroc. Henri Prost a été une figure extrêmement importante dans l'histoire de l'urbanisme et plus particulièrement à Istanbul.

Les années qui suivirent la chute de l'Empire Ottoman, l'aménagement d'Istanbul apparu nécessaire. Prost accepta la mission en 1936. Il allait s'engager dans cette aventure pour 20 ans. « Ce fut le couronnement de sa carrière » écrira M. Rotival.[58]

Lors d'un entretien pour le journal Le Figaro, il a déclaré :

« Je débarquai un matin incognito à la gare de Constantinople, désireux de m'imprégner d'abord, en toute quiétude, de l'atmosphère de la cité sur laquelle j'allai travailler, tailler, besogner, comme un chirurgien. Mais je n'allai pas plus loin que la consigne des bagages sans rencontrer le préfet, déjà averti de mon arrivée, qui m'accueillait officiellement et, quelques heures plus tard, m'emmenait sur une plage où se dressait une maison de bois, d'aspect très simple, joyeusement fleurie. Un homme nous attendait sur le seuil : c'était Atatürk, le maître et le guide, écouté avec vénération, de la nouvelle Turquie. Il me fit expliquer mes projets, jeta un regard attentif sur les plans. La transformation de Constantinople était décidée ! ». (Prost, 1943)[59]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[56] CITE de l'architecture et du patrimoine, *Henri Prost et le plan directeur d'Istanbul 1936-1951*, exposition virtuelle.
[Consulté le 06.12.2019]
URL: https://expositions-virtuelles.citedelarchitecture.fr/prost/00-ACCUEIL-CHAP-01.html

[57] Ibid.

[58] CITE de l'architecture et du patrimoine, *Henri Prost et le plan directeur d'Istanbul 1936-1951*, exposition virtuelle.
[Consulté le 06.12.2019]
URL: https://expositions-virtuelles.citedelarchitecture.fr/prost/00-ACCUEIL-CHAP-03.html

[59] CITE de l'architecture et du patrimoine, *Henri Prost et le plan directeur d'Istanbul 1936-1951*, exposition virtuelle.
[Consulté le 06.12.2019]
URL: https://expositions-virtuelles.citedelarchitecture.fr/prost/00-ACCUEIL-CHAP-01-02.html

2.2/ La planification d'Istanbul

Henri Prost acheva le plan directeur de la rive européenne d'Istanbul le 17 octobre 1937. Le plan directeur fut approuvé le 5 juin 1939 par le ministre des Travaux publics, Ali Fuat Cebesoy. Il avait pour but de réorganiser la ville historique autour d'une nouvelle structure urbaine.

« Cette ville vit d'une activité prodigieuse – réaliser de grandes circulations, sans nuire à l'essor commercial et industriel, sans enrayer la construction de nouvelles habitations, est une nécessité impérieuse, d'ordre économique et social ; mais conserver et protéger l'incomparable paysage, dominé par de glorieux édifices, est une autre nécessité aussi impérieuse ». (Henri Prost, 1947)[60]

Cette nouvelle planification urbaine était établie à partir de trois principes majeurs : la circulation, l'hygiène et l'esthétique. Le plan directeur de la partie européenne d'Istanbul apporta, un nouveau système de circulation ayant pour but de « vertébrer l'agglomération »[61]. Les voies et les places à construire étaient les éléments les plus déterminants du plan. Parcs, lieux de promenade et terrains de sport furent planifiés à travers la création d'espaces verts tant dans la ville existante que dans de nouvelles zones de développement, pour permettre aux habitants de mener une vie plus saine. (Bilsel 2004)[62]

Bien que Prost ait tenté de préserver la plus grande partie du tissu Ottoman et certains des monuments historiques de la ville, ceux-ci ont été soigneusement sélectionnés. Il a fait preuve d'une attitude presque destructrice à l'égard de l'ancien tissu urbain et a donné la priorité à la transformation de la ville historique en une ville moderne. Il déclare dans sa lettre: « Je me force à préserver les plus caractéristiques des civilisations romaines et byzantines » (Prost, 1943, cité dans: Yıldırım 2012, p.4)[63]. Cette attitude de sélection et de préservation va se retrouver au sein même de son nouveau projet de la place Taksim.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

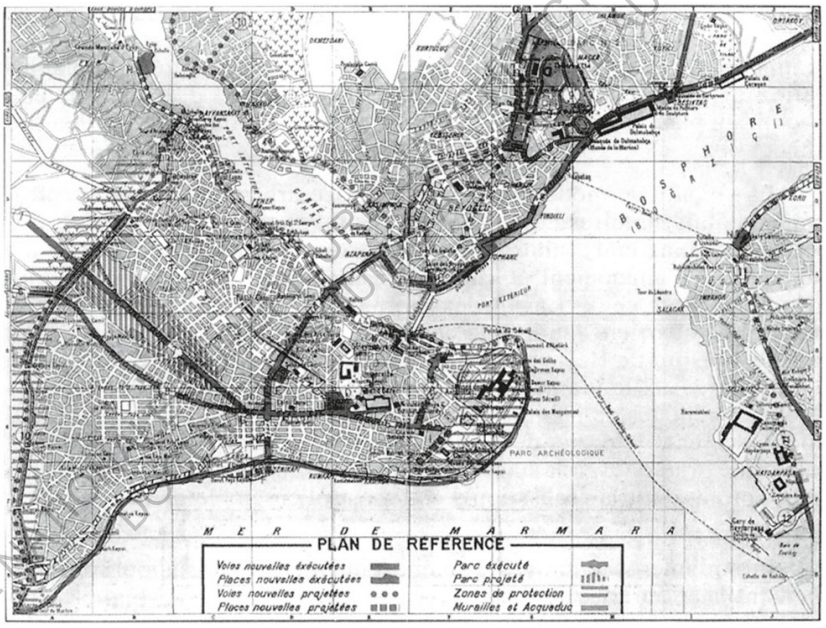
[60] PROST Henri, « Urbanisme », in *Les transformations d'Istanbul*, Paris, 1947, p18

[61] CITE de l'architecture et du patrimoine, *Henri Prost et le plan directeur d'Istanbul 1936-1951*, exposition virtelle.
[Consulté le 06.12.2019]
URL: https://expositions-virtuelles.citedelarchitecture.fr/prost/02-CHAPITRE-02.html

[62] BILSEL Cânâ, *Shaping a Modern City out of an Ancient Capital: Henri Prost's plan for the historical peninsula of Istanbul*, Ankara, Turkey, 2004, p4.

[63] YILDIRIM B., *Transformation of Public Squares of Istanbul :1939-1948*, conférence 07/2012, 15th IPHS, , Sao Paulo, Brazil, 2012.

19



20

PLAN DIRECTEUR DE LA RIVE EUROPÉENNE D'ISTANBUL, HENRI PROST

Figure 19
Henri Prost devant la vue aérienne du centre de la Corne-d'Or avant la construction du pont Atatürk.
Figure 20
Plan directeur d'Istanbul par Henri Prost, 1937.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

2.3/ Une vision occidentalisée de la place Taksim

La place Taksim a été réorganisée dans un style moderne et a été l'exemple parfait de la compréhension de Prost envers la préservation du passé Ottoman. Il n'a conservé que le Monument de l'Indépendance et la place circulaire qui l'entoure pour des célébrations officielles et politiques. (Yıldırım, 2012)[64]

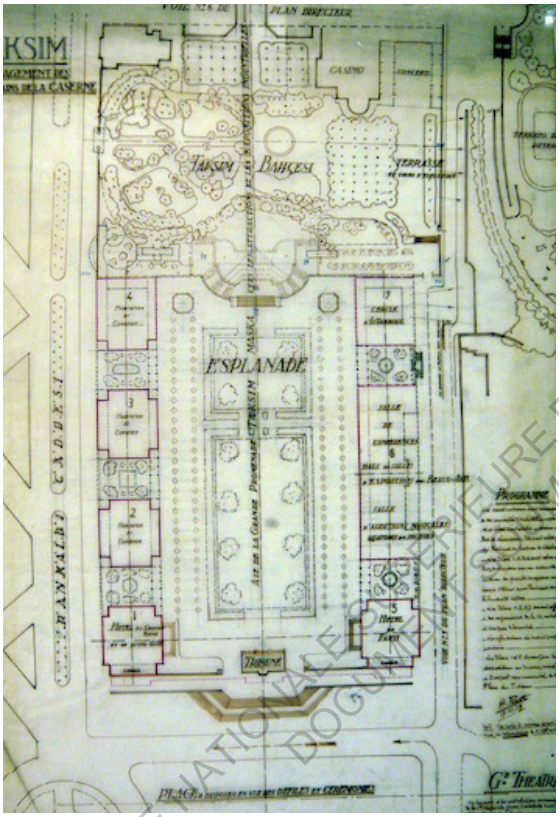
Prost prévoyait la place Taksim comme un lieu central d'Istanbul. Son plan directeur de 1939 a été conçu avec la volonté de relier la ville dispersée. Ayant vu Taksim comme plaque tournante, le réseau de circulation urbaine depuis la place reliait les nouvelles zones d'habitation du nord à la vieille ville au sud. (Cana Bilsel, 2004)[65]

L'intervention la plus importante à Taksim a été la démolition de la caserne militaire « Topçu Kışlası » afin de céder place à « l'esplanade d'İnönü », aujourd'hui connue sous le nom du « Parc de Gezi ». Bien que la caserne ait perdu sa fonction militaire au XIXème et qu'elle soit en état d'abandon depuis la fondation de la République, cet édifice représentait le savoir-faire architectural du XIXème siècle avec ses façades ornementées orientales.

En complément, Prost a vu dans l'emplacement de Taksim, le potentiel d'explorer les vues vers le sud du Bosphore. Cela suggérait non seulement un lieu remarquable pour des promenades, mais aussi pour les maisons de la bourgeoisie. « C'est à travers les parcs et les promenades, appelés espaces libres, que Prost a aidé la République à forger la sécularisation et la citoyenneté, faisant de l'urbanisme et de l'espace public la vitrine de la modernité. » (Baykan et Hatuka, 2010)[66]

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[64] YILDIRIM B., *Transformation of Public Squares of Istanbul :1939-1948*, conférence 07/2012, 15th IPHS, , Sao Paulo, Brazil, 2012.
[65] BILSEL Cânâ, *Shaping a Modern City out of an Ancient Capital: Henri Prost's plan for the historical peninsula of Istanbul*, Ankara, Turkey, 2004.
[66] BAYKAN, HATUKA, « Politics and culture in the making of public space: Taksim Square, 1 May 1977 », in *Planning Perspectives*, Istanbul, Vol. 25, No. 1, 2010, p.56.



21

22

23

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La place Taksim de Henri Prost, une oeuvre française à Istanbul

Figure 21
Projet de Henri Prost, Taksim plan signé et daté 1939.
Figure 22
Vue de la placeTaksim pendant la démolition de la caserne, 1940.
Figure 23
Vue de la placeTaksim après l'intervention d'Henri Prost, 1942.

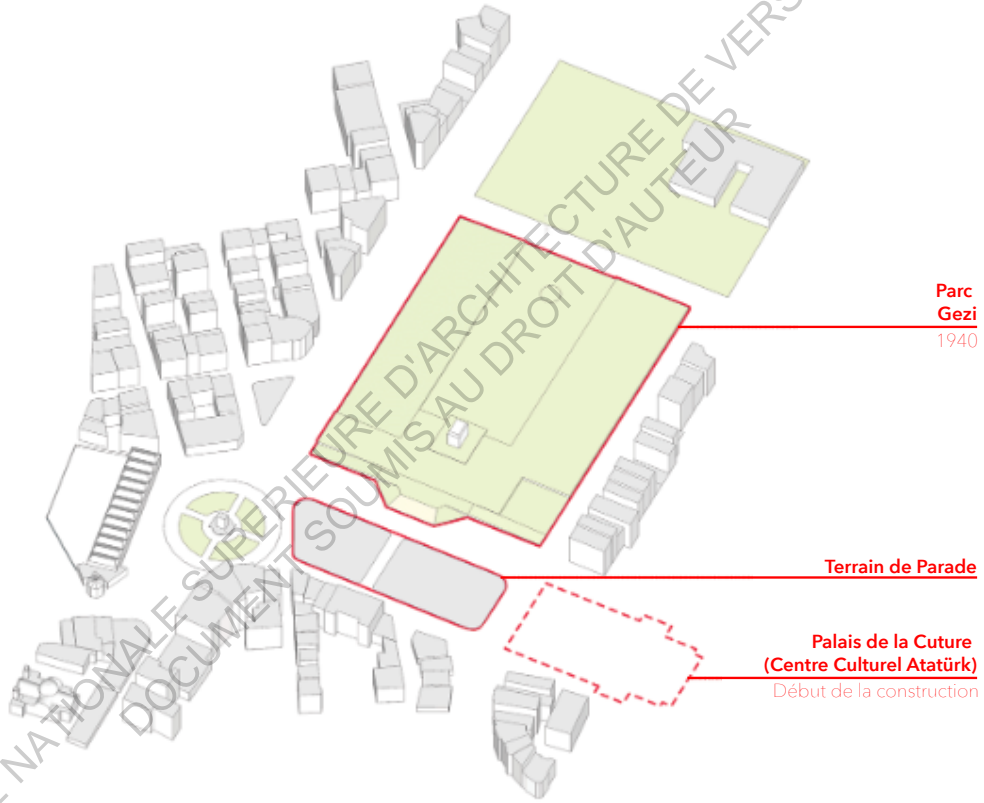
24

25

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La place Taksim de Henri Prost

Figure 24
Le terrain de parade, 1945.
Figure 25
Le parc de Gezi, 1950.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LA PLACE TAKSIM (1940 -1960)

Axonométrie inspiré de PASTA F.,« Construction and destruction:
Taksim Square, an architectural battlefield », in Domus, 2019.

Au cours des années 1940 -1950, la population sera passé de 1 150 000 à 1 880 000 habitants (Akpınar, 2010) [67]. L'augmentation de la population et l'essor économique, redéfiniront spatialement İstanbul et la place Taksim. C'est en 1940, que des habitations et des édifices publics s'élevèrent rapidement autour de la place, pour cause d'une croissance démographique rapide.

Taksim avait alors pour fonction, de relier les anciens, les nouveaux établissements, et les bâtiments culturels de la ville. La construction du nouvel Opéra en est un exemple. Cet édifice, a contribué au nouveau caractère culturel et économique de la place. Les travaux ont commencé en 1946 et se sont achevés en 1969. Le bâtiment a dû être rénové pour cause d'incendie, en 1970. Puis en 1972 il a réouvert ses portes sous le nom du « Centre Culturel Atatürk ».

La construction de l'hôtel Sheraton (Ceylan Intercontinental) et l'hôtel Intercontinental (Marmara), sont l'une des interventions emblématiques de la place en 1975. L'hôtel Sheraton au nord va s'approprier physiquement une partie de la place faisant perdre son importance au parc. Outre l'appropriation physique, ce bâtiment représentait une nouvelle ère d'influence internationale.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[67] AKPINAR, GÜMÜS K., *Taksim, Dün-Bugün: İdeolojik Bir Okuma*, 2012, p 38-46.

26

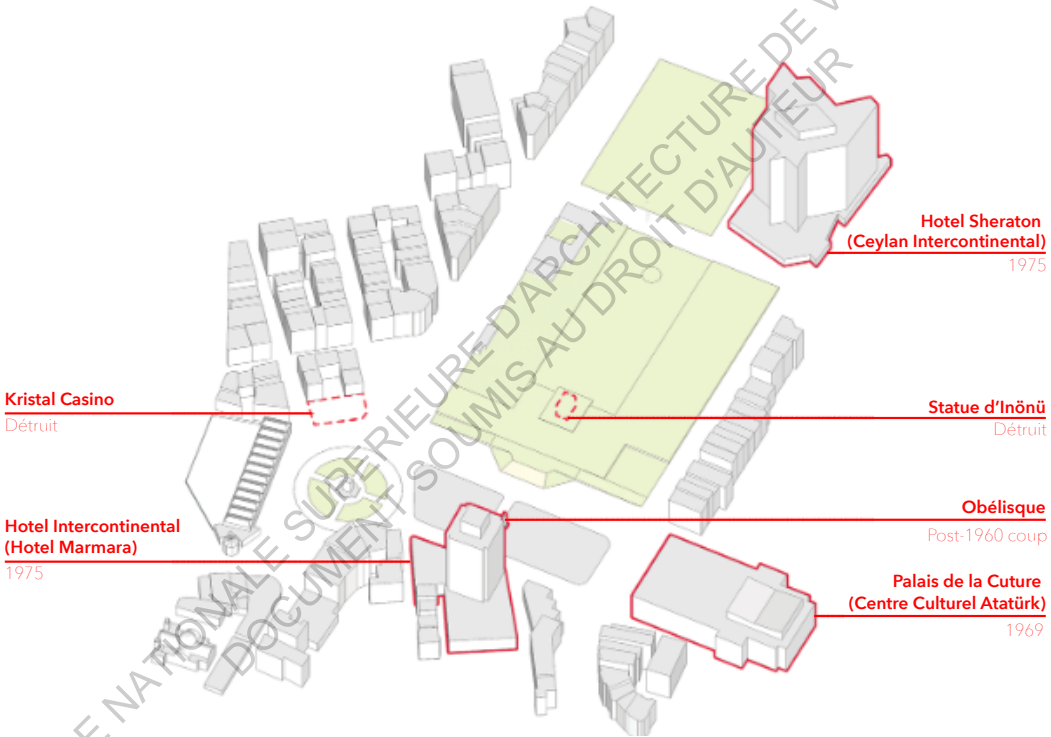
Figure 26
Centre culturel Atatürk de l'architecte Hayati Tabanlıoğlu, Taksim,1969.

27

28

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
TOUS DROITS RÉSERVÉS AU DROIT D'AUTEUR

Figure 27
Vue de l'hôtel Intercontinental (Marmara) et du Centre Culturel Atatürk,1975.
Figure 28
Vue de l'hôtel Sheraton (Ceylan Intercontinental), 1975.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LA PLACE TAKSIM (1960 -1980)

Axonométrie inspiré de PASTA F.,« Construction and destruction:
Taksim Square, an architectural battlefield », in Domus, 2019.

En parallèle, La place Taksim va subir une nouvelle forme d'appropriation sociale, pour cela il est important de rafraîchir l'histoire du quartier de Beyoglu. Avant même la proclamation de la république, vivaient autour de la place Taksim, des Juifs, des Arméniens et principalement des Grecs. Le quartier de Beyoglu était autrefois un endroit riche, cosmopolite, et au caractère occidental.

Néanmoins, La tension dans les relations turco-grecques au sujet du conflit chypriote vont pousser de nombreux Grecs à quitter Istanbul le 6 et 7 septembre 1955. Parallèlement à ces événements, le pays faisait face à une crise économique dans les années 1960.

« Certains habitants de la région ont également dû partir en raison de difficultés économiques entravant l'entretien de leur maison. Les riches boutiques, restaurants, cafés, théâtres ont fermé leurs portes et la splendeur a disparu. » (Polvan et Aydin Yönet ,2010)[68].

L'abandon des propriétés grecques et turques aisées vont laisser place à l'aménagement des migrants des campagnes. Ces nouveaux habitants « vont apporter avec eux leurs modes de vie, leurs habitudes, leurs souvenirs qui se sont tous amalgamés avec les manières urbaines restantes pour donner naissance à une nouvelle sous-culture » (Polvan et Aydin Yönet, 2010)[69]. Ce sont ces nouveaux habitants qui ont fait de la place Taksim leur lieu de rencontre, de divertissement, d'expression culturelle et politique. Ce changement culturel va aussi se retrouver dans les rues de Beyoğlu où l'alcool, les drogues et la prostitution vont rendre la zone
« insécurisée et dangereuse ». (Polvan et Aydin Yönet, 2010)[70]

Néanmoins, les années 1980 vont marquer un nouveau développement social dans le quartier de Beyoglu. Ces familles émigrées vont acquérir de meilleures conditions de vie et vont commencer à favoriser le statut économique de Beyoglu et celle de la place Taksim. Cette volonté de retrouver le caractère riche de Beyoglu des années 1950 a pris de l'ampleur, avec l'augmentation des loyers et un abandon progressif des habitants à faibles revenus. Néanmoins, la transformation n'est pas complète et certains habitants s'opposent à la volonté du gouvernement et au pouvoir du progrès.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[68] AKPINAR, GÜMÜS K., *Taksim, Dün-Bugün: İdeolojik Bir Okuma*, 2012, p 38-46.
[69] Ibid, p 38-46.
[70] Ibid, p 38-46.

« Changez la vie ! Changez la société ! Ces idées perdent complètement leur sens sans produire un espace approprié » (Henri Lefebvre 1991, p.59)[71].

Dans les années 1990, les anciens habitants de la ville d'Istanbul sont revenus s'installer à İstiklal Caddesi. Les environs de la place Taksim ont été recouverts de nouveaux restaurants, cafés, salles de cinéma. Progressivement, le quartier s'est transformé en une zone touristique populaire.

Avec ces frontières en expansion, Taksim est devenu d'une part le lieu d'événements sociaux, de protestations et de manifestations politiques, et d'autre part, le lieu de cérémonies officielles. On se rend compte à l'usager de cette place, que cette dernière a été défini comme « Centre de la ville », une étape centrale où les citoyens peuvent converger facilement pour se retrouver, débattre et protester. (Dülger Türkoğlu, 2002)[72].

L'étude de la transformation de la place Taksim aux XIXème, dévoile un fort changement de son identité, passant d'un vaste cimetière à un lieu public : promenade entre sépultures, aux terrains militaires, aux terrains sportifs et enfin à l'esplanade d'Inonu. Toutes ces transformations physiques de la place avaient pour but de transmettre l'image d'une nouvelle nation occidentalisée. Ce lieu jusqu'alors sans vie s'était transformé en un centre de culture, d'art, de divertissements et de célébrations politiques et sociales dépeignant ainsi une transformation de la « mort » au « calme » au « brouhaha de la vie ». (Polvan et Aydin Yönet 2010, p.5)[73].

La place Taksim, en tant que centre d'Istanbul, a subi une grande transformation par la richesse de son patrimoine, sa diversité culturelle et sa population cosmopolite. Cependant, par son exposition aux influences mondiales, sa transformation va devenir un processus continu et de plus en plus complexe.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[71] LEFEBVRE Henri, 1991.
[72] DÜLGER Türkoğlu, H., *Kentsel İmge: İstanbul'dan Bulgular", itüdergisi/a mimarlık, planlam, tasarım*, nd.
[73] POLVAN Sinan, YÖNET neslihan aydin, *Story of taksim square's transformation: from death's stillness to life's hubbub*, Bahçeşehir, 2010.

3) La révolte des Stambouliotes

« La connaissance tient devant elle, pour la découper et la recomposer à partir de fragments, la ville historique déjà modifiée. Comme texte social, cette ville historique n'a plus rien d'une suite cohérente de prescriptions, d'un emploi du temps lié à des symboles, à un style.» (Lefebvre 1977, p.148)[74].

En 2012, la place Taksim est sous une deuxième période d'esthétisation. Pour la première fois, les plans de Prost ont été complètement modifiés. Mais changer l'esthétique de la place 70 ans après son achèvement doit avoir à un fort impact social et une raison.

Le nouveau projet de Taksim comprend la piétonnisation de la place avec un trafic en souterrain, la suppression des arrêts de bus, la reconstruction de l'ancienne caserne d'artillerie « Topçu Kışlası » et la suppression du parc Gezi. L'étude de ce nouveau projet à Taksim se fera, dans un premier temps, à l'échelle urbaine , puis à l'échelle architecturale.

3.1/ Un nouveau projet à l'échelle urbaine...

La première intervention urbaine autour de Taksim est celle du trafic routier. Jusqu'en 2012, La place Taksim était l'un des nœuds de transport les plus importants d'Istanbul. Près d'une centaine de lignes de bus partaient de Taksim tandis que d'autres traversaient la région de Beyoglu.

Le tram nostalgique s'inscrit encore dans l'ambiance de Taksim qui entoure le Monument de la République et traverse la rue Istiklal. En complément, Taksim possède sa propre station de métro depuis 1990. Des milliers de passants, de touristes et de travailleurs y passent chaque jour. Cette diversité donne au lieu une identité particulière : une place vivante et un point de rencontre.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[74] LEFEBVRE Henri, « Le droit à la ville », in L'*Homme et la société* ,1967, p. 29-35.

29

30

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
MÉMOIRE SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LA PLACE TAKSIM (1980 -2000)

Figure 29
Taksim, un nœuds de transport important, 2000.
Figure 30
Station de métro, Taksim,1990.

En termes de circulation automobile, sept voies routières convergeaient sur la place, ce qui rendait complexe son caractère nodal. L'intention du nouveau projet était de résoudre et d'ordonner cette complexité.

Les autorités gouvernementales ont alors ordonné la construction d'un souterrain qui a permis de relier le boulevard Talarbasi avec la rue Cumhuriyet. Au niveau de la place, la nouvelle infrastructure avait pour ambition de favoriser la connexion piétonne entre Taksim et le quartier de Talimhane.

Mais en terme architectural, cette solution ne semble pas si judicieuse en raison de l'isolement de l'espace souterrain créé. Pendant des années, les transports, et les piétons ont su fusionner au sein de la place. C'est une dynamique importante qui détermine l'identité d'un lieu public. Néanmoins, ce dernier peut entraîner la suppression de l'identité spatiale de la place.

La deuxième intervention urbaine est celle de la piétonnisation de l'ensemble de Taksim. La création d'une surface homogène aurait pour ambition de favoriser l'interaction et l'intensification des flux piétonniers entre les quartiers qui convergent vers Taksim. Ainsi, les touristes venant à Talimhane et d'autres hôtels de la région auraient un contact direct avec la place et les nouveaux usages commerciaux. La connexion naturelle avec la rue Istiklal serait également intensifiée.

Toutefois, La piétonnisation signifierait la destruction partielle du parc de Gezi, car la zone principale serait recouverte par la nouvelle construction de la caserne militaire. Seuls quelques arbres seront préservés et replantés dans la nouvelle cour de la caserne. La piétonnisation a généralement une connotation positive pour les urbanistes. Dans le cas du projet Taksim, la situation n'est pas aussi simple que de créer une surface piétonnière « conviviale ».

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

31

PROJET DE PIÉTONNISATION DE LA PLACE TAKSIM

Figure 31
Vue générale de la place Taksim,1ère alternative de projet.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Elle promeut deux niveaux d'expériences : un tunnel souterrain sombre et une grande surface piétonnière ouverte. « Ma lecture spéculative de la piétonisation de toute la place est une sorte de place froide du Kremlin. Avez-vous l'image de la place du Kremlin, en Russie, à Moscou ? Grand, je veux dire qu'elle est ordonnée, elle est très propre, elle est utilisée pour les cérémonies mais il n'y a pas de place pour les manifestations publiques ou les célébrations ». (Akpinar, 2013)[75]

Alors que le débat portait sur la froideur de la place, d'autres visions opposées croyaient en la création d'une "piazza" comme à Saint Marc, à Venise. Certains disaient que délimiter les dimensions de la place créerait un lieu de rencontre, un lieu qui permettrait la mise en valeur de l'identité cosmopolite de Beyoğlu. (Halil Onur, Entretien)[76]

Ayşegül Baykan a déclaré :

«...ils croient vraiment qu'ils feront une belle place où il n'y aura pas de circulation, où les gens viendront pour prendre un café, vous savez, et ainsi de suite. C'est donc une vision qu'ils pensent qu'ils verront à Taksim et que tout le monde sera heureux, et beaucoup de gens seront heureux parce qu'ils auront vu ce qu'ils appellent la « rue française » à Beyoğlu. C'est ce qui s'est passé, c'est une zone de divertissement très artificielle. » (Ayşegül Baykan)[77]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[75] AKPINAR, GÜMÜS K., *Taksim, Dün-Bugün: İdeolojik Bir Okuma*, 2012, p 38-46.

[76] Halil Onur, Entretien.

[77] BAYKAN, HATUKA T., « Politics and Culture in the Making of Public Space: Taksim Square, 1 May 1977, Istanbul » in *Planning Perspectives*, 2010, p49-68.

3.2/...Et une échelle architecturale

Outre la piétonnisation de la place, la reconstruction de l'ancienne caserne d'artillerie faisait partie du nouveau projet.

L'idée consistait essentiellement à reconstruire l'ancienne caserne Ottomane qui se trouvait à Taksim jusqu'en 1940, dans le parc de Gezi. Les baraquements serviraient principalement à des fins culturelles et non commerciales. (Halil Onur, Entretien). Mais cette intervention entraînera l'élimination partielle du parc Gezi.

Il est important de comprendre le parc Gezi comme un survivant dans un contexte de perte d'espaces verts à Beyoğlu, par l'avancée des constructions urbaines. Même si le bâtiment a été dessiné avec un espace vert central, cet espace clos ne serait plus un espace public perméable.

La reconstruction de la caserne « Topçu Kışlası» est une question très controversée et mal communiquée au sein de la communauté Stambouliote. Pour comprendre les intentions de ce projet architectural, j'ai eu l'occasion d'interviewer l'architecte Halil Onur, lors de mon séjour à Istanbul.

« Grâce à l'étude historique du lieu, nous avons pu proposer notre projet de reconstruction de la caserne d'Artillerie. La Municipalité d'Istanbul a imaginé la cohésion d'un musée d'Art et du parc Gezi au sein de la place Taksim. Pour cela, nous avons souhaité renforcer l'identité de cette place en délimitant ces dimensions par la construction d'une seule aile de Topçu Kışlası, celle maintenue à l'époque de Prost de 1940 à 1942 avant d'être détruite pour laisser place à l'esplanade d'Inonu. La reconstruction de cette aile nous aurait permis de conserver l'emplacement actuel du parc Gezi. Malgré cette proposition initiale, la Municipalité d'Istanbul a ordonné la reconstruction totale de la caserne Ottomane et la suppression partielle du parc Gezi. Ces informations mal communiquées aux publics ont engendré une très grande polémique. » (Halil Onur, Entretien, traduit)[78]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[78] Halil Onur, Entretien.

32

ECOL
TURE DE VERSAILLES
UTEUR

Figure 32
1ère intention de projet à Taksim: construction d'une seule aile de la caserne Topçu Kışlası.

33

Projet de piétonnisation de la place Taksim de Halil Onur

Figure 33
Nouveau projet à Taksim: reconstruction de l'ancienne caserne Ottomane,
et piétonnisation de la place avec des voies routières en souterrain.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DROITS D'AUTEUR

3.3/ La révolte des stambouliotes

La piétonnisation de la place, la destruction du parc Gezi, et la reconstruction du bâtiment de la caserne d'artillerie ont engendré une préoccupation publique importante (Mimarist, 2017)[79]. Malgré toutes ces critiques, le projet a été approuvé par la Grande Municipalité d'Istanbul. Pendant les travaux de construction, il y a eu des protestations et des manifestations contre le projet, en particulier contre la démolition du parc Gezi.

Le 27 mai 2013, le gouvernement a commencé à démolir les arbres du parc. Une cinquantaine d'activistes, dont des architectes, des planificateurs et des artistes, se sont rassemblés pour arrêter cette démolition et ont campé dans le parc. Le lendemain matin, ils ont été évacués par les forces de police, et leurs tentes ont été brûlées par la police (Mimarist, 2017)[80]. Dans les jours qui ont suivi, les 30 et 31 mai 2013, les attaques de la police au gaz lacrymogène et aux canons à eau se sont poursuivies. (Atam, 2013)[81].

Alors que les attaques de la police se poursuivaient, les manifestants ont commencé à développer des tactiques pour surmonter ces attaques. Pour donner suite aux violences brutales des derniers jours de mai et du 1er juin, la police a été retirée du parc et de la place. Les manifestants ont commencé à établir des barricades dans les rues s'ouvrant sur La place Taksim et le parc Gezi en utilisant des pavés, des écrans de policiers, des poubelles, des buches brûlés ou tout matériel disponible, afin d'empêcher la police de s'engager sur la place.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[79] MIMARIST, *Taksim Dayanışması Güncesi*, 2017.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : http://www.mimarist.org/taksim-gezi-parki-guncesi.html

[80] Ibid.

[81] ATAM D.,*Gezi Meselesini Anlama Kılavuzu*, 2017.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : http://bianet.org/biamag/insan-haklari/149050-gezi-meselesini-anlama-kilavuzu

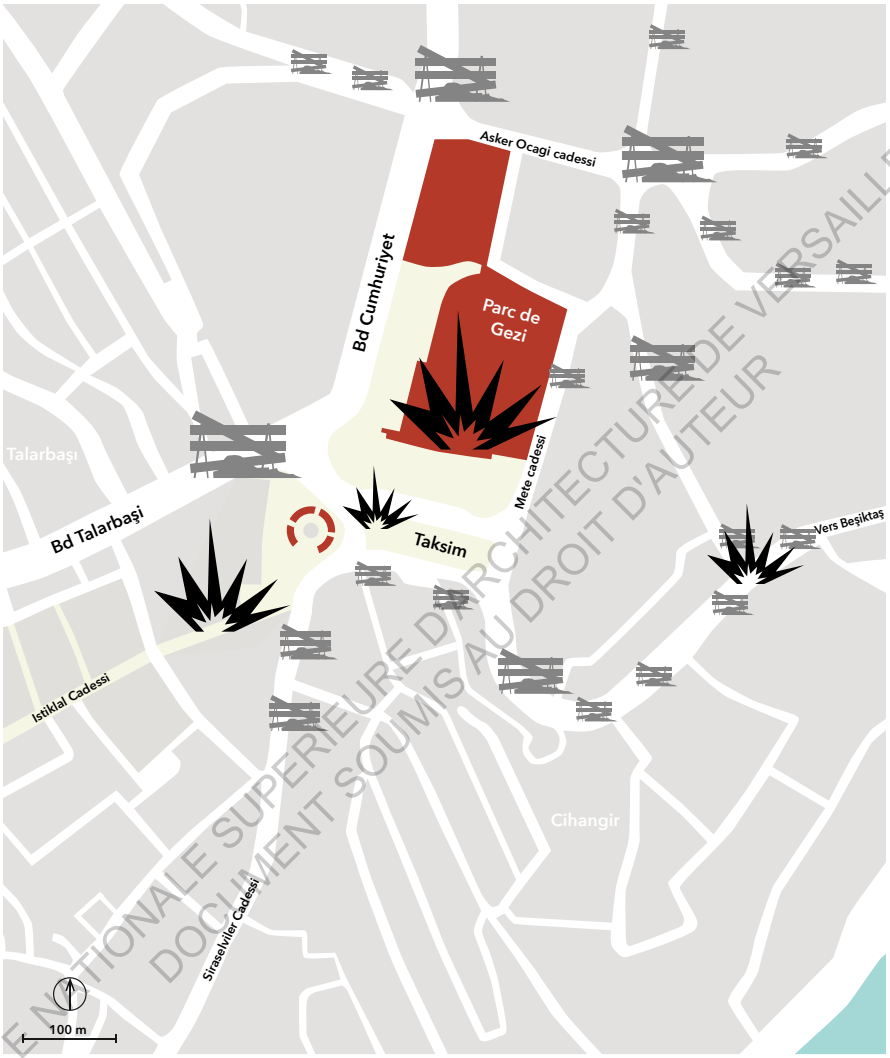
Pendant ce temps, le parc Gezi a commencé à se transformer en une grande commune avec des tentes, une infirmerie, une zone d'approvisionnement en nourriture et médicaments, une bibliothèque ouverte, un espace pour les enfants. Tout était gratuit, et tout le monde travaillait bénévolement. Tout le matériel comme la nourriture, les médicaments, les livres, ont été fourni par des supporteurs, à Istanbul. De nombreuses activités ont été organisées à Gezi pendant trois journées, comme des réunions, des cours de yoga, des ateliers avec les enfants, des coins de lecture et des récitals de piano.

Il s'agissait d'une installation publique temporaire, de courte durée de vie physique, mais encore mentalement imprégnée dans la mémoire des stambouliotes.
(Bulut, 2013)[82] ; (Postvirtual, 2013)[83].

Aujourd'hui encore la révolte du parc Gezi est inscrite dans la mémoire des stambouliotes. Ces actions et revendications politiques ont trouvé leurs identités spatiales sur la place, créant une image vibrante de la place, passant d'un nœud de transport urbain à un lieu politique, chargé de sens et d'histoire.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[82] BULUT E., *In Gezi Park There is Free Food, Medical Care, a Kids Area and a Library*, 2017.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : http://www.redpepper.org.uk/in-gezi-park/
[83] POSTVIRTUAL, *Historical Atlas of Gezi Park*, 2017.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : https://postvirtual.wordpress.com/2013/06/27/historical-atlas-of-gezi-park/



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LES DÉBUTS DE LA RÉVOLTE DE GEZI, 27, 30, 31 MAI 2013

Zones principales de protestation : Parc de Gezi et autour du monument de la république

Zone piétonne, Taksim

Bosphore

Relevé des Barricades pour bloquer les policiers

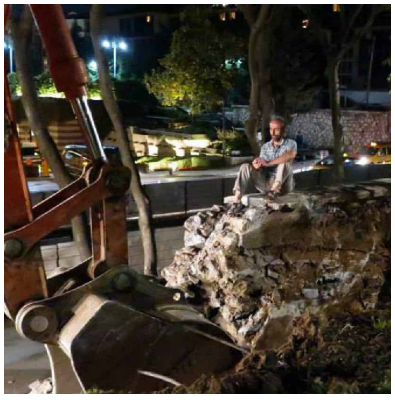
Confrontations principales entre les stambouliotes et les policiers

« Je suis venue ici parce que j'en avais marre d'être spectateur des dérives autoritaires du gouvernement. Ils accumulaient depuis des mois les interventions liberticides.L'IVG des femmes, l'alcool, le 3e pont… Ils vendent tout ce qu'ils trouvent. De plus, quand j'ai vu comment ils ont brûlé les tentes au parc Gezi, je me suis dit "là il faut y aller, il faut donner un coup de main. Si on ne le fait pas, on ne pourra plus arrêter ce gouvernement. »

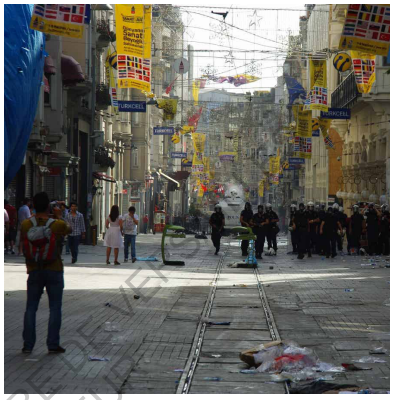
« Je me suis donc rendu à la place Taksim le 1er juin, juste après les événements du 31 mai et tous les jours pendant quinze jours, j'y suis allé comme si j'allais au travail, comme une responsabilité, quelque chose qu'il faut absolument faire. »

LELANDAİS G.E., « Résistance du parc de Gezi. La réclamation d'un éthos démocratique ? », in Interview de Duygu (étudiante, 20 ans) par un journaliste du site d'information T24.

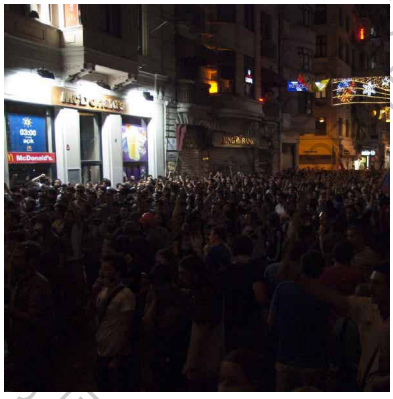
34 Images de Felix Steinhoff.



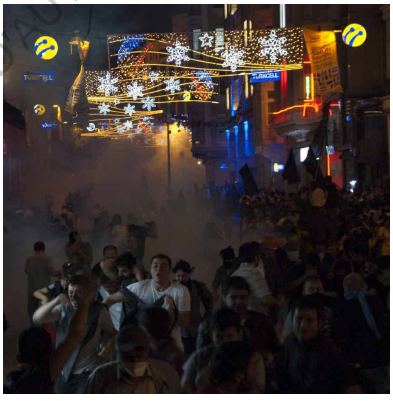
Premiers protestataires 27/05/2013.



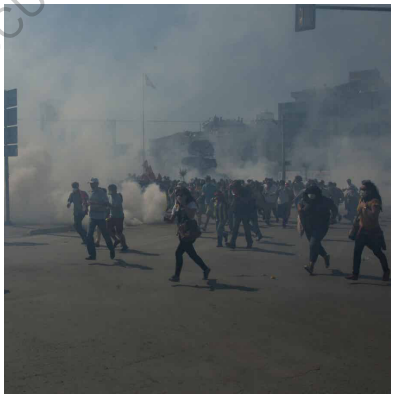
La police bloque Taksim et Istiklal Avenue 31/05/2013 15:02.



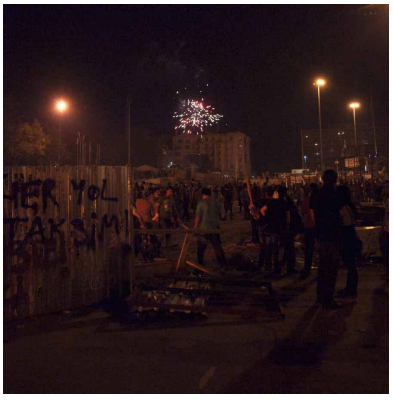
La foule non-violente sur l'avenue Istiklal 31/05/2013 20:01.



La foule est toujours réprimée et repoussée 31/05/2013 20:09.

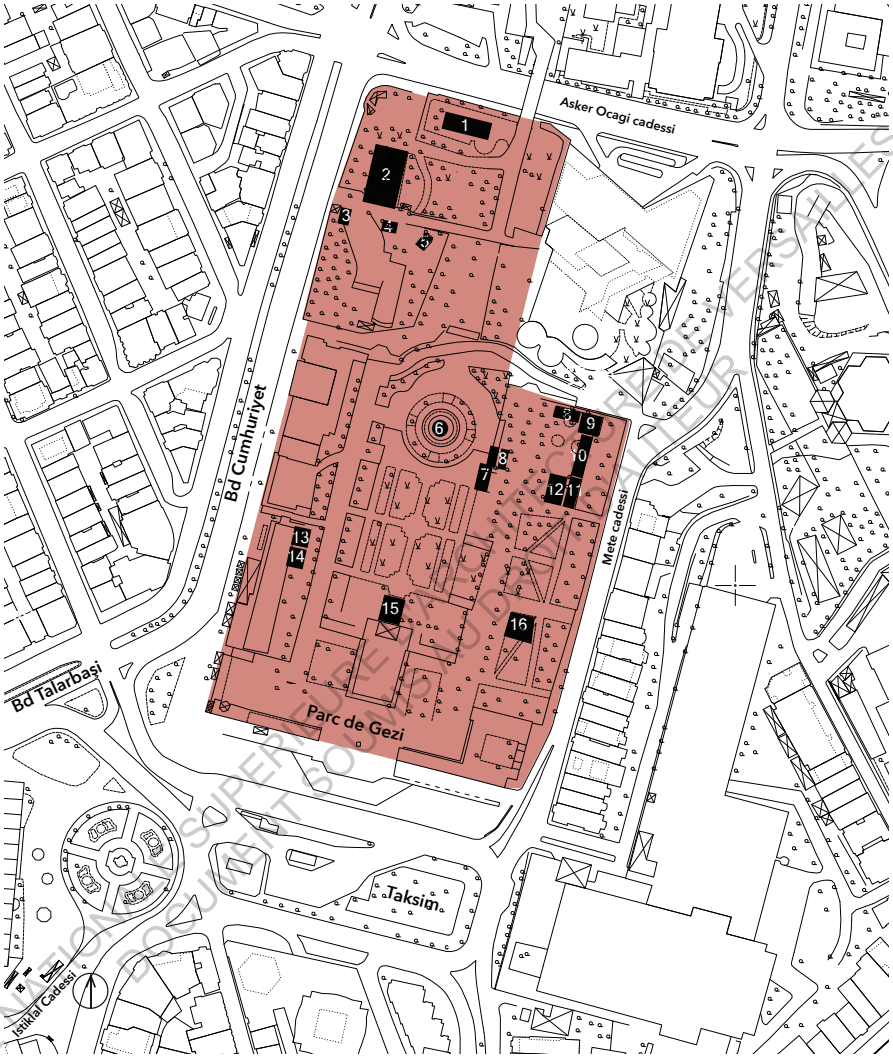


La police continue de lancer gaz lacrymogène 01/06/2013 13:33.



La place Taksim est reprise, le chantier sert pour les barricades 01/06/2013 23:30.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT DE TRAVAIL



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'occupation du parc de Gezi, une commune pleinement fonctionelle

Zone d'occupation, le parc de Gezi

1. Potager organique
2. Stockage
3. Bibliothèque
4. Lieu de prière
5. Mémorial
6. Fountaine
7. ONG de solidarité
8. Cuisine
9 . Infermerie et vétérinaire
10. Café
11. Radio
12. Stand international
13. Radio
14. Café
15. Espace pour enfants
16. Zone de diffusion

«La parenthèse de la commune, pendant l'occupation du parcde Gezi à Istanbul, à duré 11 jours. Nous y avons appris àvivre ensemble, kurdes, turcs,arméniens, alévis, gay, lesbiennes,transsexuels, femmes voilées, croyants, athées, supporteurs d'équipes de foot adverses, riches, pauvres, de gauche et de droite,on était en empathie. Dès que la police s'en-allait, la sécurité était parfaite.»

ECER SEDEF pour Trois arbres àIstanbul , France Culture.

« Nous n'appartenons pas à un quelconque groupe politique. C'est une mobilisation civile, une lutte civile. Nous ne sommes pas sous une quelconque bannière. La seule chose qu'on essaie de faire est de soutenir la résistance ici et de faire entendre notre voix aussi, de ne pas rester chez nous, de pouvoir servir à quelque chose.»

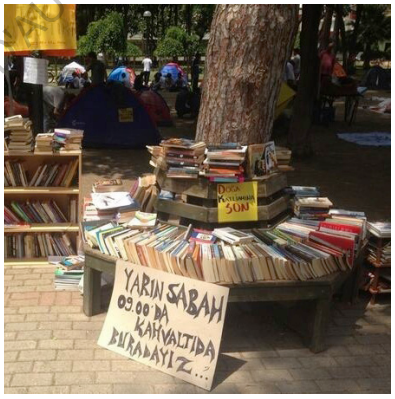
LELANDAİS G.E., in Interview de Duygu, art, cit.

35 Images de Merve Bedir.

Cours de yoga dans le parc de Gezi.

Une infirmerie au centre du parc a fourni aux manifestants des médicaments.

De la nourriture et des boissons données par la communauté.



Une bibliothèque temporaire.

Une installation pour la prière.

Les manifestants ont créé un jardin organique à partir d'un petit parc public. fermé aupara-

ECOLE NATIONALE DOCUMENTATION

Les projets d'aménagement de Taksim ont été suspendus après les émeutes de 2013. Seul le projet de piétonnisation de la place Taksim et la construction du tunnel ont été abouti en 2014. Néanmoins Taksim est en attente de la construction de la nouvelle mosquée et du nouveau centre culturel Atatürk pour 2019.

Aujourd'hui, « La place n'est qu'un immense parterre de béton bordé par le parc Gezi. »
(L'Orient Le Jour, 2019)[84]

Ce type d'interventions urbaines à grande échelle ne modifie pas seulement l'apparence physique et le fonctionnement des lieux où elles sont appliquées. Ils créent également de nouvelles significations à l'espace urbain, en modifiant les usages existants, les relations sociales et les souvenirs attachés au lieu. L'étude historique de Taksim nous a permis de saisir l'importance de la place dans le tissu urbain d'Istanbul et dans la mémoire des stambouliotes. En effet, tout type d'intervention sur la place Taksim a eu une signification particulière : populaire, politique, social (Akpınar & Gümüş, 2012)[85]. Taksim a servi de lieu pour construire l'identité nationale ; établir un spectacle pour le regard global ; revendiquer et contester de nouvelles formes d'identités et de représentations politiques. (Baykan & Hatuka, 2010)[86] ; (Büyüksaraç, 2005)[87]

La troisième partie du mémoire, nous permettra de comprendre en profondeur l'identité politique et sociale que revêt la place Taksim aujourd'hui.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

84 L'ORIENT LE JOUR, *La place Taksim d'Istanbul, "la plus affreuse du monde"*, 2019.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : https://www.lorientlejour.com/article/892051/la-place-taksim-distanbul-la-plus-affreuse-du-monde.html

85 AKPINAR, GÜMÜS K., *Taksim, Dün-Bugün: İdeolojik Bir Okuma*, 2012, p 38-46.

86 BAYKAN, HATUKA T., « Politics and Culture in the Making of Public Space: Taksim Square, 1 May 1977, Istanbul » dans *Planning Perspectives*, 2010, p49-68.

87 BÜYÜKSARAÇ, G. B., « Conquering Istanbul: The Controversy over the Taksim Mosque Project » dans *Anthropology in Action*, 2005, p9.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

LA PLACE TAKSIM (2000-2020)

Axonométrie inspiré de PASTA F.,« Construction and destruction:
Taksim Square, an architectural battlefield », in Domus, 2019.

III. La place Taksim: un symbole politique et social

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS

Figure 36

Taksim vue aérienne, construstion de la nouvelle mosquée et du centre culturel Atatürk

1) L'identité de la place Taksim

Il y a quelque chose de spécial dans Taksim, quelque chose qui dépasse les limites de la place publique. Le conflit, la controverse, et le fait que la place Taksim soit maintenant à l'ordre du jour national, sont des signes de l'importance symbolique de cette place pour les habitants d'Istanbul. Dans ce scénario, la compréhension de l'identité de la place et de la manière dont les gens s'y rapportent est une question cruciale.

Les différentes parties de la ville font l'objet d'une appropriation différente par les personnes qui y vivent. Cette appropriation est profondément liée à l'identité du lieu, ou à son rôle en tant qu'espace public. En ce sens, comprendre comment les stambouliotes utilisent Taksim est un pas vers la compréhension de son identité. Un autre enjeu important de cette troisième partie a été d'essayer de comprendre l'identité moins tangible de la place. Il s'agit de savoir à quelles activités les gens associent cet espace particulier. Quel est le sentiment ou les principales caractéristiques auxquelles les gens pensent lorsqu'ils parlent de Taksim ?

Cependant, la forme physique de la place Taksim subit encore des changements radicaux. Elle a été piétonnisée, le parc Gezi a été conservé, le tunnel entre le boulevard Talarbasi et la rue Cumhuriyet a été construit en 2014. Mais la place est en attente de la construction de la nouvelle mosquée et du nouveau centre culturel Atatürk pour 2019.

À présent, des questions importantes se posent: comment est-il possible de comprendre l'identité d'un lieu en perpétuel changement? Quelle identité revêt cette place auprès des habitants d'Istanbul?

Personne ne connaît mieux l'identité de la place que les gens qui l'utilisent. Afin de répondre à ces interrogations, un questionnaire me semblait être nécessaire. Pour cela, j'ai pu interviewer une quinzaine de personnes sur la place Taksim. Par méfiance, peu de gens ont voulu y répondre.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'enquête de terrain[88] comportait quatre premières questions qui visaient à savoir dans quel but et quand la personne interrogée utilisait la place : Combien de fois venez-vous à Taksim ? Pourquoi venez-vous à Taksim ?, Quels moyens de transport utilisez-vous pour vous rendre à la place Taksim?, Pouvez-vous tracer votre parcours à pied à Taksim ? Tandis que les trois dernières questions étaient liées au but principal de la recherche, à savoir l'identité de la place Taksim en comprenant à quoi les habitants associaient la place : Que pensez-vous de l'architecture actuelle de la place Taksim?, Qu'est-ce que la place Taksim signifie pour vous?, Comment vous sentez-vous quand vous venez à Taksim? Un regard politique puis social sera porté sur Taksim.

1.1/ Une identité politique

D'après l'enquête de terrain, les activités majeures associées à la place Taksim sont les manifestations politiques et les rassemblements sociaux. En effet, 8 personnes interrogées sur 15, utilisent la place Taksim pour des manifestations politiques, mais n'associent pas le lieu à la violence. Cela pourrait être interprété comme un lieu de rencontre avec une identité politique forte, mais pacifiste.

En effet, toutes les interventions sur la place Taksim ont marqué la création de la place comme un espace public national. Autant qu'elle a été un lieu de cérémonies officielles et sociales, la place a également été un lieu de contestation, et de revendication politiques, en raison sa grande visibilité publique.

Avec l'avènement de la république, Taksim a pris une dimension politique et est devenue un champ de bataille entre le gouvernement et le peuple stambouliote. Le premier événement politique dont la place Taksim a été le témoin a eu lieu lors des célébrations du 1er mai 1977. Lors des manifestations des travailleurs, 33 personnes ont été tuées. Avec cet incident, Taksim est devenu un symbole de lutte pour les stambouliotes, et pendant plus de 30 ans, ils se sont battus pour prendre le contrôle de cette place contre les forces de sécurité, qui tentent d'empêcher les célébrations. Enfin, en 2010, 33 ans après le massacre de la place Taksim, le gouverneur d'Istanbul a autorisé les célébrations du 1er mai.

(Baykan & Hatuka, 2010)[89]

[88] Sondage sur les usagers de la place Taksim.

[89] BAYKAN, HATUKA, « Politics and culture in the making of public space: Taksim Square, 1 May 1977 », in *Planning Perspectives*, Istanbul, Vol. 25, No. 1, 2010, traduit.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un autre exemple de manifestation politique est celle du mouvement Gezi, en 2013. Pendant l'occupation des citoyens au parc de Gezi, le centre culturel Atatürk est aussi devenu un palimpseste pour les bannières de l'opposition et les messages de protestation politiques. Le président Erdogan a finalisé sa démolition le 30 mai 2018, mais quelques centaines de personnes se sont rassemblées sur la place Taksim pour commémorer le cinquième anniversaire de Gezi. « Déchaînez-vous, nous l'avons détruit » a déclaré Tayyip Erdoğan (Pasta, 2019)[90].

Taksim a toujours été le théâtre de contre-représentations et de revendications politiques. Au-delà des tentatives de l' État d'imposer leur marque, la place a conservé son caractère d'espace public hétérogène.
On s'aperçoit que le mouvement politique s'est formé par l'occupation d'espaces physiques. La place Taksim, le parc de Gezi, et les rues environnantes ont été le théâtre de la critique des protestataires. Ils ont exprimé leurs opinions personnelles et politiques.

Avec le mouvement Gezi, plusieurs medias d'expressions ont été exprimées sur la place Taksim. Notamment celle de l'homme debout, traduit de « Duran Adam »[91]. Une posture droite, silencieuse et passive, visible sur l'espace public physique. Cette posture a été reproduite par des milliers de stambouliotes, pour dénoncer le pouvoir autoritaire du gouvernement.

En Turquie, la critique du gouvernement s'est rendue visible par les manifestations sur la place Taksim. Cette contestation politique est née de la volonté de protéger un parc et une place qui allaient être remplacés par un complexe culturel et être entièrement piétonnisé. Par ces interviews et faits historiques, on comprend que Taksim a une forte connotation politique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[90] PASTA FRANCESCO, « Taking Back Taksim: Everyday Life vs. Top-Down Redevelopment », in *Failed Architecture*, 2019.
[Consulté le 30.12.2019]
URL :https://failedarchitecture.com/taking-back-taksim-everyday-life-vs-top-down-redevelopment/?fbclid=IwAR0yjU5xbtodMjpFKmXEctApEhSUxJafKG8QgGLd2sXblCpX0O7uEYWzzcg
[91] DURAN R, « En Turquie, l'homme debout inflexible face au pouvoir », in *Libération*, 2013.
[Consulté le 30.12.2019]
URL:https://www.liberation.fr/planete/2013/06/20/en-turquie-l-homme-debout-inflexible-face-au-pouvoir_912594

37

Figure 35
«Duran adam», protestants passifs devant le centre culturel Atatürk.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES

1.2/ Une identité sociale

D'après la carte et les photos présentées dans les pages suivantes, on s'aperçoit que les flux piétons sont abondants en matinée et très abondants en fin de soirée. La place devient un lieu de divertissement mais sert aussi de transit pour accéder aux différentes parties de la ville. Le flux piéton se concentre majoritairement, à l'entrée d'Istiklal cadessi, autour du monument de la république, près de l'entrée du métro et du funiculaire. On s'aperçoit que l'entrée de la ligne de métro est un facteur dominant qui influence le flux des piétons dans la place.

Le centre de la place Taksim, le monument de la république et le boulevard Cumhuriyet sont les points de rencontre majeurs des usagers pour se divertir. On peut citer les événements organisées par la municipalité d'Istanbul, comme le festival d'art, visible sur les photos. Néanmoins, le parc de Gezi est beaucoup moins fréquenté et traversé par les stambouliotes. Cela pourrait être justifié par sa différence de seuil avec la place Taksim. Les usagers utilisent principalement le parc pour se reposer.

Taksim a été historiquement lié à la distribution. Comme son nom l'indique, Taksim a d'abord été un point de distribution d'eau pour le quartier de Beyoğlu. Maintenant, une de ces utilisations est incontestablement celle de la distribution du transport. Une ligne de métro, une ligne de funiculaire, une ligne de tramways, des stations de bus et de taxis convergent autour de la place Taksim.

Selon Baykan, la lecture de Taksim est considérée comme une place de rassemblement. En effet, Taksim est le point de rencontre incontestable. Sa facilité d'accès a permis à la place d'être utilisée comme point de rencontre. (Baykan& Hatuka, 2010)[92]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[92] BAYKAN, HATUKA, « Politics and culture in the making of public space: Taksim Square, 1 May 1977 », in *Planning Perspectives*, Istanbul, Vol. 25, No. 1, 2010, traduit.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT PROTEGE PAR LES DROITS AU DROIT D'AUTEUR

ETUDE DES FLUX PIÉTONS À TAKSIM ET POINTS DE RENCONTRE MAJEURS DES USAGERS
(ETUDE DE TERRAIN LE 11/09/2019)

Flux piétons
Zones principales de rencontre
Métro Taksim
Photos

PHOTOS
11/09/2019
9H - 13H

FLUX PIÉTONS
ABONDANT

1/ Cumhuriyet anıtı.

2 / Taksim.

3 / Vue depuis le parc de Gezi.

4 / Cumhuriyet bd.

5 / Parc de Gezi.

6 / Parc de Gezi.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

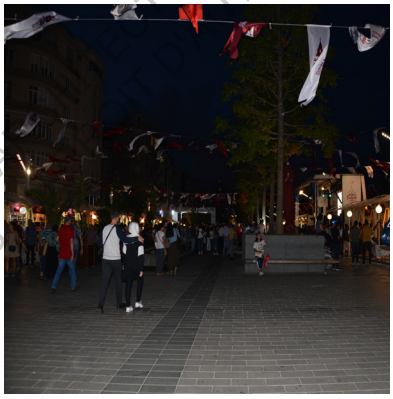
PHOTOS
11/09/2019
6H -10H

FLUX PIÉTONS
TRÈS
ABONDANT

1 / Cumhuriyet anıtı.

2 / Taksim.

3 / Vue depuis le parc



4 / Cumhuriyet bd.

5 / Parc de Gezi.

6 / Parc de Gezi.

ECOLE

On remarque aussi que les rassemblements sociaux sur la place Taksim sont nombreux et ont pour but principal de divertir la population. On observe des gens qui se promènent, qui font du shopping à Istiklal Cadessi, et d'autres qui s'assoient et discutent autour du monument de la république ou dans le parc de Gezi.

Historiquement, même avant le plan de Prost, Taksim était utilisée comme stade, où non seulement les militaires, mais aussi la société civile se rassemblaient pour se divertir des compétitions sportives de l'époque. Par la suite, avec la construction de la place et du parc Gezi, les divertissements publics ont été utilisés. Cette fois-ci, ils étaient ouverts aux femmes et aux enfants. Les gens ont eu la possibilité de se montrer et de voir les autres plus ouvertement dans un espace public. « C'est peut-être à cette époque-là que les gens ont commencé à consommer des biens ou de la nourriture spécifiquement dans cet endroit. » (Akpınar)[93].

Aujourd'hui, Taksim c'est aussi la « place du peuple ». Selon Baykan, ce n'est pas seulement le lieu national turc mais historiquement un espace public cosmopolitisme : « c'est l'histoire des minorités chrétiennes, c'est l'espace des élites de la bourgeoisie, c'est l'histoire de la culture occidentale, et c'est l'histoire de la migration vers la ville » (Baykan)[94]. Un des aspects techniques qui a permis cette expression multiculturelle a été l'accessibilité de Taksim depuis différents points de la ville et vers différents groupes ethniques. Cette richesse permet l'interaction de tout mouvement expressif avec un grand nombre de personnes. Toute manifestation ou célébration est vue et peut être rejointe par des milliers de personnes ou de passants. En ce sens, Taksim devient indirectement un point de rencontre, visible par tous.

Une compréhension rationnelle du lieu a été intrinsèquement dépeinte par les commentaires des spécialistes turcs. Comment ces opinions sont-elles liées à la compréhension commune des citadins ? Par une analyse quantitative nous déterminerons ce à quoi les usagers associent la place Taksim et comment ils l'utilisent.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[93] AKPINAR, GÜMÜS K., Taksim, *Dün-Bugün: İdeolojik Bir Okuma*, 2012, p 38-46.
[94] BAYKAN, HATUKA, « Politics and culture in the making of public space: Taksim Square, 1 May 1977 », in *Planning Perspectives*, Istanbul, Vol. 25, No. 1, 2010, traduit.

Selon les interviews, 12/15 des personnes interrogées associent la place Taksim aux « divrtissements » : c'est-à-dire à la promenade, au tourisme et à la culture, d'où le centre culturel Atatürk. Tout d'abord, il est important de noter que les personnes qui répondaient au questionnaire avaient entre 70 ans et 19 ans. 11/15 d'entre eux étaient turcs et 6/15 d'entre eux étaient étrangers (Indien, Italien, Marocain, Bangladais). La deuxième réponse la plus fréquente était « comme point de rencontre ». La dernière réponse la plus fréquente était « pour le shopping », bien qu'à part quelques stands de fleurs et quelques restaurants , aucun autre magasin ne donne directement sur la place Taksim.

La question suivante était de savoir ce à quoi les usagers associaient la place Taksim. Il est devenu évident qu'il y a une différence entre ce pour quoi les gens utilisent la place et les activités auxquelles ils la rattachent. Les activités les plus associées à la place Taksim sont la « pertinence historique » du lieu (13/15), les « rassemblements sociaux » (8/15), suivies des « rassemblements politiques » (7/15), et en dernier le « shopping » (3/15). Cette réponse donne à voir l'importance de la valeur historique du lieu. Une interprétation possible de cette réponse est que les gens n'associent pas seulement la valeur historique de la place Taksim au mémorial d'Atatürk, mais que sa signification historique est déjà inscrite dans l'imaginaire social, commun, des stambouliotes.

La quatrième question était liée aux sentiments des usagers. Cette question, contrairement aux autres, était destinée à ce que les gens évaluent leurs sentiments sur la place Taksim. Le sentiment principal était « la liberté » (11/15), puis « la sécurité » (10/15), suivie de « apaisant » (9/15), et en dernier « la joie » (5/10).

Pour conclure, la place Taksim semble avoir de nombreuses identités. Politique et sociale sont les deux identités majeures de la place. C'est cette hétérogénéité qui donne à Taksim sa valeur symbolique particulière. Elle a été le « lieu de la République », le « point de rencontre pour les rassemblements sociaux », mais aussi le « point d'accès » à la ville. C'est un lieu où la plupart des gens se sentent libres même si la répression y a eu lieu.

C'est lorsque le peuple se rassemble sur les espaces publics, que l'identité du lieu se dévoile et prend tout son sens par la visibilité à la société. Les espaces publics représentent chaque individu souhaitant s'exprimer librement dans un état laïque.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2) Au-delà de Taksim

2.1/ Un exemple politique

Il me semble utile de mettre en rapport l'identité de Taksim avec d'autres exemples de places politiques et sociale. La place Tahrir au Caire, tout comme Taksim à Istanbul, est un exemple de place à forte connotation politique. En outre, la place Tahir signifie « la place de la libération » en arabe. Avec les manifestations du printemps arabe, avant 2011, cette place est devenue le premier lieu libre de la dictature. Et donna le symbole de sacralité à l'espace public. (Daouk. K)[95]

A travers cet exemple, Can Onaner met en lien la révolte et la place qui semblent être liées à «une opération de répétition symbolique. La révolte populaire et le mouvement de la foule semblent être guidés par une pulsion inhérente et irrationnelle qui trouve ses repères dans les signes offerts par la ville, ses espaces vides et son architecture.» (Can Onaner)[96]

L'espace vide est alors fondamental pour la fondation du débat politique, c'est une des conditions pour que la sphère publique puisse exister. Dans ce contexte, Jacques Beauchard explique que: «dans chacune des sociétés arabes en révolte, l'objectif central est aujourd'hui l'établissement d'un espace public comme bien commun, d'où la valeur symbolique des places du centre-ville, là où la parole de l'agora est contagieuse : geste prémonitoire, après la chute de Moubarak, on vit les manifestants de la place Tahrir se mettre à la nettoyer en sorte à lui rendre toutes ses qualités.» (Jacques Beauchard)[97]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[95] DAOUK K, *Révolutionnaires arabes sont dans la place. Dans le monde arabe, le nouveau mouvement révolutionnaire se décline en calendrier de «jours de colère» et en places publiques sacralisées*, 2011.
[Consulté le 30.12.2019]
URL : http://www.slateafrique.com/1353/nouveaux-revolutionnaires-arabes-dans-la-place

[96] ONANER CAN, « L'athmosphere suspendue des places, retour sur les révoltes de Tahir et de Taksim», in *Rouillard D*, Architecture, infrastructures et territoires en devenir, Afriques, Octobre 2015.

[97] BEAUCHARD J., *Révoltes et révolutions arabes : contagion et transition*, 2011.
[Consulté le 30.12.2019]
URL:https://jacquesbeauchard.wordpress.com/2011/09/21/revoltes-et-revolutions-arabes-contagion-et-trantion/

38

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

Figure 38
Le peuple de la révolution plein d'espoir sur la place Tahrir.

Can Onaner rajoute que: «ce qui importe est alors l'espace et sa dimension mythique-symbolique davantage que le projet politique lui-même.» (Can Onaner)[98]

Ce qui a marqué le printemps arabe est donc cette répétition de symboles liés aux noms des places et aux noms des dates des révoltes. La similitude entre le printemps arabe et le mouvement Gezi est cette mobilisation de la population sur les places et l'appropriation comme lieux de protestation.

Les deux modèles ont démontré une colère de la population envers un régime autoritaire. La Turquie a un système parlementaire avec des élections libres depuis 1946. En revanche, le printemps arabe, symbolisé par la première occupation de la place Tahrir, visait la dissolution des régimes autoritaires et exprimait une demande de la majorité à être entendue, via des élections démocratiques.

La sphère du printemps arabe est une sphère critique qui, à cause de la dictature a fini par rassembler une foule qui est descendue dans les rues et a occupé les places. En Turquie, cette sphère critique n'existait pas, c'est un groupe réduit qui s'est réuni pour manifester contre la destruction du parc Gezi. Ce groupe s'est fait violemment chasser par la police, puis les réseaux sociaux ont mobilisé la foule et communiqué la révolte. C'est au moment où la place a accueilli la foule que des groupes de protestataires se sont créés. La place Tahrir tout comme la place Taksim a acquis une identité politique grâce ces événements de révolte.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[98] ONANER CAN, « L'athmosphere suspendue des places, retour sur les révoltes de Tahir et de Taksim», in *Rouillard D*, Architecture, infrastructures et territoires en devenir, Afriques, Octobre 2015.

39

40

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DROIT D'AUTEUR

La place Tahrir, Caire, Égypte

Figure 39
L'espace vide comme lieu du débat politique, placeTahrir.
Figure 40
Place Tahrir pendant la révolution égyptienne.

2.2/ Un exemple social

La place de la République à Paris, tout comme Taksim à Istanbul, est un exemple de place à forte connotation sociale. En effet, la transformation physique de la place de la République, peut-être comparée à celle de Taksim. On observe le passage d'un lieu de « commémoration de la république » à un lieu de « rassemblement sociaux ». En effet en 1889 l'ancienne place du château devient la place de la République. De Gaulle instaure la place comme symbole de la République. C'est dans les années 2000, qu'un nouveau projet est mis en place pour restructurer la place de la République, qui servait jusqu'alors de point giratoire. « L'enjeu de la transformation de la place de la République était de redonner une qualité paysagère à la place et surtout une valeur d'usage sociale, et de favoriser les liens entre le dessus et le dessous » (Bernard Landau)[99]. La place a été piétonisée et a été rattachée aux façades nord. De plus, la circulation routière a été déviée au sud de la place. On retrouve un parcours de contournement tout comme à Taksim avec le projet de piétonnisation de 2013.

« Afin de sortir de la typologie du rondpoint, le projet prévoit la création d'un vaste espace public piéton connecté aux façades nord de la place permettant à celle-ci de devenir un lieu de rendez-vous privilégié. Cette esplanade, composée d'un parvis central et d'une zone arborée, s'étendra sur la rue du Faubourg du Temple, jusqu'à la rue Yves Toudic au nord et établira ainsi un lien vers le canal Saint Martin. La totalité du parvis sera classé en « aire piétonne », obligeant tous les véhicules l'empruntant (notamment les bus et taxis) à circuler au pas permettant d'assurer une bonne cohabitation entre les différents flux. La place est adaptable aux plus grands événements parisiens existants ou à inventer. La structure de la place propose donc des zones différentes pour répondre à deux grands besoins : proposer une ouverture pour les activités civiques, culturelles et/ou festives. » (Bernard Landau)[100]

La place de la République est alors devenue le point de rassemblement de manifestations politiques, sociales et culturelles. On peut citer les manifestations de 2016 contre antisémitisme, Anti -CPE, la fête du travail du 1ermai, le carnaval tropical le 1er juillet, ou encore la techno parade. En parallèle, La place Taksim est aussi devenue par les transformations physiques successives, un lieu de rassemblement pour des événements sociaux et culturels, d'où la récente construction de la nouvelle mosquée, et du centre culturel Atatürk .

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[99] LANDAU BERNARD, *Aménagement de la place de la république, document de mise en compatibilité du PLU de la ville de Paris*, Paris, nd.

[100] Ibid.

41

42

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DROIT D'AUTEUR

La place de la République, Paris

Figure 41
La place de la République, comme point giratoire, avant 2000.
Figure 42
La transformation de la place de la République, Vue aérienne.

Nuit debout est un événement de protestation, qui a renforcé l'identité sociale de la place de la République. Cette dernière est devenue un lieu de rassemblement, de débat. L'élément déclencheur du mouvement « nuit debout » a été Le projet de loi de travail El-Khomri. Cependant, ce mouvement s'est construit autour de différentes revendications. Déclenché au début pour protester contre la loi du travail, il a pris une autre dimension et dénonçait de manière générale, les inégalités de plus en plus importantes, état d'urgence encore prolongé en France, et pour la lutte contre la construction d'un aéroport à Notre-Dame-des-Landes. Toutes ces revendications ont un point commun: promouvoir une nouvelle façon de gouverner selon une conception démocratique et anticapitaliste.

Pas de leader à la tête du mouvement, très peu d'intellectuels engagés sur le terrain, pas de violence, seules des discussions et des échanges. Un phénomène urbain qui nous rappelle la définition de l'espace public. Selon B.Grégoire, «L'occupation de l'espace public par les acteurs de nuit debout est à la fois symbolique et pragmatique, immatérielle et désintéressée, naïve et forte.» (B.Grégoire) [101]

Le mouvement de la nuit debout est symbolique, car la place de la République représente un symbole de résistance depuis les événements terroristes survenus à Paris en 2015. Avec des citoyens réunis sur la place, prêt à défendre et à protéger la République. Ce mouvement est aussi passif, car il souhaite rappeler la définition de l'espace public, ce lieu d'expression citoyenne par essence d'échanges et de débats.

La place Taksim tout comme la place de la République, est un espace public de sociabilité où tous les citoyens peuvent se rassembler, et former une opinion publique, afin de partager des ressentis, des émotions, des points de vue politique.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[101] BRUZULIER GREGOIRE « L'espace public : fondement de la démocratie », in *Site Cité, Atelier d'écriture pour les jeunes architectes*, 2016.
[Consulté le 30.12.2019]
URL : https://siteetcite.com/2016/04/29/lespace-public-fondement-de-la-democratie/

43

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

Figure 43

Une assemblé générale du mouvement « Nuit Debout » à la place de la république à Paris.

3) L'avenir de la place

3.1 / Taksim, bien plus qu'une place

À travers toutes les transformations physiques et les manifestations politiques, sociales et culturelles, Taksim se révèle être bien plus qu'une place. C'est le théâtre de la vie urbaine d'Istanbul. Elle est inscrite dans la mémoire des stambouliotes et au-delà d'Istanbul. On y retrouve une appropriation populaire, officielle, économique, politique et sociale, au sein d'un même lieu. C'est cette mosaïque d'identité qui a rendu la place Taksim si particulière et symbolique.

Néanmoins la place continue de changer en un « grand vide ». Mais faut-il repenser la place Taksim avec toutes les révoltes qui ont eu lieu? « Le problème vient du « bagage sacré » qui enveloppe ce vide. La place est devenue un lieu de tension pour déterminer qui domine l'espace public. On peut citer la polémique phénoménale qui a éclaté à la suite des rumeurs de la construction de la nouvelle mosquée sur la place. Chaque gouvernement tente de laisser son empreinte. » (Yinanç, 2013)[102]

En effet, pendant près d'un demi-siècle, un groupe de conservateurs musulmans a porté le désir de construire une mosquée au milieu de la place Taksim, mais il a été refusé par le gouvernement chaque fois qu'ils ont tenté de construire une mosquée (Büyüksaraç, 2005 ; Şimşek, Polvan, & Yeşilşerit, 2006)[103]. Cette controverse permanente a pris fin avec la décision du tribunal administratif en 2015, qui a autorisé la construction d'une mosquée sur la place Taksim.

En janvier 2017, le projet de mosquée comprenant un espace de culte pour 1000 personnes, des parkings, des salles de conférences et d'exposition placé derrière le Maksem, à l'ouest de la place Taksim, a été approuvé par le Conseil (Gökçe, 2017)[104].

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[102] YINANÇ BARÇIN, « Turquie.Manifestations à Istanbul : que représente la place Taksim ? », in *Courrier International*, 2013.
[Consulté le 30.12.2019]
URL : https://www.courrierinternational.com/article/2013/06/05/manifestations-a-istanbul-que-represente-la-place-taksim

[103] POLVAN S., & YÖNET, N. A., *Story of Taksim Square's Transformation: "From Death's Stillness to Life's Hubbub, Istanbul*, 2017, p1-7.

[104] GÖKÇE D., *Taksim Camii için Kurul'dan onay çıktı*, 2017.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : http://www.hurriyet.com.tr/taksim-camii-icin-kuruldan-onay-cikti-40357301

44

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE VERSAILLES

Figure 44
Construction de la nouvelle mosquée (Yeni Cami) à Taksim.

Les travaux de construction ont commencé le 17 février 2017 par une cérémonie officielle (Bozkurt, 2017)[105] et cette nouvelle mosquée sera achevée en 2019.

En parallèle de la construction de la nouvelle mosquée, on compte aussi la construction du nouveau centre culturel Atatürk, ordonné par le gouvernement AKP. Murat Tabanlıoğlu, fils de l'ancien architecte de l'AKM, Hayati Tabanlıoğlu, a été désigné l'architecte du nouveau projet. Le centre Culturel Atatürk , situé à l'extrémité Est de la place Taksim, a été construit en 1969. Il a subi de graves dommages lors d'un incendie un an plus tard. Il a été réparé et a rouvert ses portes en 1978. En 2005, les autorités ont annoncé que le bâtiment devait être démoli. Cependant, la proposition du ministre de l'époque n'était pas approuvée. En 2008, le bâtiment a été fermé. (Pasta, 2019)[106]

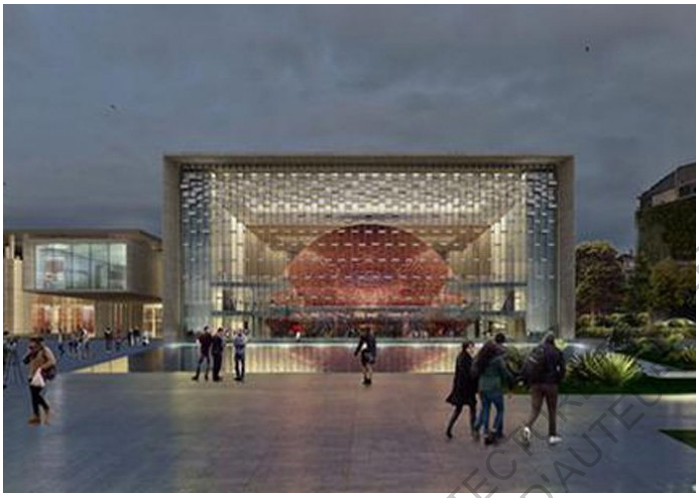
La problématique principale sur le bâtiment était de déterminer s'il devrait être remis à l'ordre du jour ou reconstruit dans sa conception originale, puisqu'il est considéré par beaucoup comme un chef-d'œuvre de l'architecture turque. Le statut du centre Culturel Atatürk faisait partie des causes de manifestations du parc Gezi pour protester contre les problèmes de réaménagement de la place Taksim. Pendant les manifestations, les gens ont utilisé l'extérieur du bâtiment pour accrocher des bannières pendant deux semaines, jusqu'à ce que Taksim soit évacué des manifestants. Par la suite, le gouvernement y a installé un poste de police pour réprimer les émeutes autour du parc de Gezi. Malgré la réticence du peuple, le nouveau Centre Culturel Atatürk sera achevé fin 2019. (Pasta, 2019)[107]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[105] BOZKURT E., *Taksim Camisi'nin Temelleri Atıldı*, 2017.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : http://www.arkitera.com/haber/28426/taksim-camiinin-temelleri-atildi

[106] PASTA FRANCESCO, « Taking Back Taksim: Everyday Life vs. Top-Down Redevelopment », in *Failed Architecture*,2019.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : https://failedarchitecture.com/taking-back-taksim-everyday-life-vs-top-down-redevelopment/?fbclid=IwAR0yjU5xbtodMjpFKmXEctApEhSUxJafKG8QgGLd2sXblCpX0O7uEYWzzcg

[107] Ibid.



45

46

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
TOUS DROITS RÉSERVÉS AU DROIT D'AUTEUR

Le centre culturel Atatürk, Taksim

Figure 45
Le nouveau Centre culturel Atatürk, de Murat Tabanlıoğlu, construction prévu fin 2019.
Figure 46
Le centre Culturel Atatürk devient le palimpsete des bannières de l'opposition politique.

Une vue aérienne de la place Taksim depuis le centre culturel Ataturk le 2 juin 2013.

Un combat pour sauver le parc Gezi au centre d'Istanbul. Après que la manifestation pacifique ait été envahie par les forces de police utilisant violemment des gaz lacrymogènes, des milliers de personnes sont sorties en soutien sur la place Taksim et sur le toit du centre culturel Attatürk pour protester contre le gouvernement AKP et son leader Tayyip Erdogan au pouvoir depuis 10 ans.

Image de Monique Jacques

ÉCOLE NATIONALE DE LA FORMATION DE LA PHOTOGRAPHIE DOCUMENT PROTÉGÉ

Avec tous les événements de révoltes et de coup d'États, la place est devenue fortement surveillée par les forces de sécurité. Presque toute manifestation d'opposition est interdite. Selon Erdoğan, les manifestations devraient avoir lieu dans le gigantesque «Rally Area», une décharge construite dans la mer de Marmara à Yenikapı, qui n'accueille que des rassemblements progouvernementaux (Pasta, 2019)[108]

Maintenant, le gouvernement déploie des interventions variées pour affirmer son contrôle: des expositions photographiques propagandistes, des services de dîner du Ramadan aux festivals parrainés par le gouvernement. (Pasta, 2019)[109]

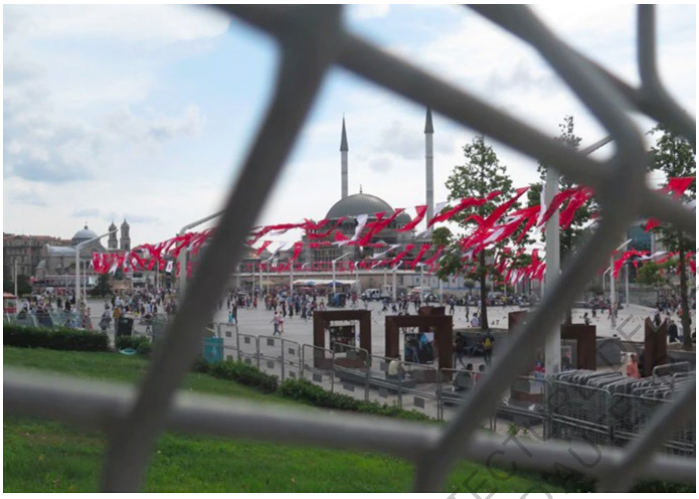
Toutefois, on s'aperçoit qu'en tant qu'espace central profondément imprégné du symbolisme du pouvoir d'État, Taksim a toujours été le théâtre de contre-représentations, de confrontation politiques et d'identités sociales divergentes. Taksim a évolué spatialement au fil des décennies, mais son caractère essentiel est resté inchangé. Taksim et le quartier environnant de Beyoğlu ont toujours été un espace public hétérogène, où différentes identités et classes se croisent : Jeunes, étudiants, fêtards, travailleurs, militants de la société, migrants, et touristes.

Taksim change spatialement, comme il l'a toujours fait. Mais son histoire nous montre que, quelles que soient les restructurations urbaines et théâtrales du gouvernement, elles sont tout sauf permanentes. De nos jours, il y a une tentative de reconfigurer Taksim comme un espace physique, mais aussi de réorganiser son tissu social. Il est donc crucial de soutenir tous ceux qui s'y accrochent et qui défendent l'avenir de l'espace public et des espaces public turques.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[108] PASTA FRANCESCO, « Taking Back Taksim: Everyday Life vs. Top-Down Redevelopment », in *Failed Architecture*,2019.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : https://failedarchitecture.com/taking-back-taksim-everyday-life-vs-top-down-redevelopment/?fbclid=IwAR0yjU5xbtodMjpFKmXEctApEhSUxJafKG8QgGLd2sXblCpX0O7uEYWzzcg

[109] Ibid.



47

48

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
TOUT DROIT RÉSERVÉ SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Figure 47
Vue sur la place Taksim depuis le parc de Gezi, où une patrouille de police avec des chars est en permanence en service.
Figure 48
Un dîner de Ramadan, organisé par la municipalité d'Istanbul, sur la nouvelle place piétonne, en 2014.

Ekrem Imamoğlu, le maire d'Istanbul nouvellement élu de l'opposition, a annoncé un nouveau concours pour remodeler la place Taksim dix jours seulement après son élection, dans le but de « faire de Taksim un lieu dont chacun pourra profiter ». Les commentaires d'Imamoğlu sont les suivants: « Nous transformerons Taksim en un espace que tout le monde appréciera. Bien sûr avec les équipements disponibles. Nous utiliserons les idées des jeunes, des femmes et des enfants. »,« La priorité d'Istanbul est la place Taksim dans un sens symbolique. La place Besiktas est également un endroit où il faut être touché. Ce sont des lieux de rencontre symboliques, mais aussi de rencontre pour la réconciliation sociale. »[110] Il semble en effet qu'au cours des années à venir, Taksim conservera son caractère d'espace public contesté et en constante évolution, mais elle restera toujours inscrite dans la mémoire des stambouliotes.

« Aujourd'hui, la place Taksim est le châtaignier d'Istanbul, et il importe qu'elle le reste.Moi qui vis à Istanbul depuis soixante ans, je ne connais pas dans cette ville une seule personne qui n'ait au moins un souvenir lié d'une façon ou d'une autre à la placeTaksim. ».
(Orhan Pamuk, 2013)[111]

3.2/ L'importance de la cohésion sociale

Lors du mouvement Gezi, au cœur de l'agencement spatial, s'est formé une nouvelle compréhension de la sphère publique. Selon Habermas, la sphère publique est un espace où différents citoyens peuvent se réunir pour débattre collectivement. Toutefois, cette définition de la sphère publique se limite à un milieu de bourgeoisie.

À l'opposé, le mouvement Gezi a permis à une multitude de citoyens d'établir un nouveau type de sphère publique, dans laquelle plusieurs milieux sociaux pouvaient se retrouver. Les événements révolutionnaires qui ont eu lieu dans et autour du parc Gezi d'Istanbul révèlent comment il est possible de créer de nouveaux types d'espaces qui renforcent la démocratie et contribuent à une répartition plus équitable du pouvoir.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[110] HABERDAR, *Ekrem İmamoğlu'ndan Taksim açıklaması: Herkesin zevk alacağı bir alana dönüştüreceğiz*, 2019.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : http://www.haberdar.com/gundem/ekrem-imamoglu-ndan-taksim-aciklamasi-herkesin-zevk-alacagi-bir-alana-donusturecegiz-h140716.html

[111] PAMUK ORHAN, *Istanbul. Souvenirs d'une ville*, Paris, Gallimard, 2007

49

50

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Figure 49
Le chantier de Gezi est détourné en salon, émergence d'une nouvelle sphère public.
Figure 50
Panneau réalisé avec les débris du chantier lors du mouvement Gezi, l'ocupation de l'espace public.

Des mois après le soulèvement, en septembre 2013, quelques citoyens d'un quartier proche du parc Gezi ont peint aux couleurs de l'arc-en-ciel les escaliers raides, qui montent à leurs maisons : « rainbow stairs »[112]. Grâce aux médias sociaux, l'escalier est rapidement devenu un monument civique apprécié par de nombreux habitants et visiteurs d'Istanbul. La municipalité du quartier a repeint les escaliers en gris en moins de 48 heures. On peut supposer que cela aurait été la fin de cette histoire de l'Istanbul prérévolutionnaire telle que nous la connaissions. Cependant, le jour suivant, des milliers de personnes ont peint leurs escaliers et de nombreux autres espaces publics aux couleurs de l'arc-en-ciel dans toute la Turquie. Certaines municipalités ont rapidement répondu aux demandes de leurs citoyens et leur ont fourni des peintures gratuites.

De tels exemples de processus spatiaux ascendants et axés sur les personnes, et l'adaptation des autorités locales, regagnent de la présence dans nos villes. On pourrait interpréter cela comme la résurgence du « public ». Dans la recherche de la ville libre, l'espace public et sa défense ont un rôle très central, à travers lequel la ville renaît comme un espace pour la politique et la sociabilité.

À cet égard, l'architecture est un sujet qui touche la plupart des vies humaines dans les grandes villes. L'homme nous rappelle que les villes sont construites pour être vécues. Par conséquent, la cohésion sociale est un élément clé pour une place saine. Comment les meydan nous façonnent-ils ? C'est une question qui devrait être prise en considération par les concepteurs et architectes. Les formes des espaces publics ont un véritable impact sur les usages et les souvenirs auxquels les gens se rattachent. Il est donc urgent de renforcer la fonction sociale de ces lieux si symboliques.

Comme le souligne Jan Gehl, les concepteurs d'aujourd'hui doivent comprendre la nature, et les aspirations des gens, ce sont là les principales réponses pour faire de l'endroit où nous vivons une expérience unique au quotidien, de rencontre, de débat, et de souvenirs.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[112] ÖZGE EGRIKAR, « Colorful stairs of Gezi to be demolished in Istanbul's Karaköy neighborhood » in *Hurriyet daily news*, 2015.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : http://www.hurriyetdailynews.com/colorful-stairs-of-gezi-to-be-demolished-in-istanbuls-karakoy-neighborhood-86012

51

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
TOUT DROIT SOUMIS AU DROIT D'

"Partout Taksim à semer les graines de la nouvelle Turquie..."

Figure 51
Escalier en «arc-en-ciel» reliant les quartiers d'Istanbul de Cihangir et Findikli, un symbole des manifestations à l'échelle nationale du parc Gezi, 2013.

Conclusion

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La ville, avec ses espaces publics, est un lieu crucial pour se rassembler, se rencontrer, exprimer des revendications ou des objections et faire de la politique. Ce sont donc des lieux à travers lesquels la sphère publique se retrouve. Néanmoins, les espaces publics sont sans cesse remis en question : contestés, réimaginés, déconstruits et reconstruits au fil du temps.

À Istanbul, l'évolution de la place Taksim n'offre pas une telle constante physique. La place a été conçue plusieurs fois en l'espace d'un siècle. Chaque réaménagement a incarné des idées spécifiques et a redéfini l'image de l'espace public turc en créant des univers spatiaux et esthétiques uniques.

L'étude des espaces publics en constante transformation physique rend difficile le démêlage des valeurs et des usages. On se rend compte que la forme du lieu est intrinsèquement liée aux usages. En essayant d'apporter des changements physiques à ces espaces publics, on risque de déclencher des tensions au sein du peuple qui les habite.

À travers l'étude de l'espace public en Turquie, Taksim s'est avéré être un « Meydan ». Non pas une « place occidentale » mais des « jonctions d'axes qui rassemblent des structures et des espaces qui n'ont pas été conçus intentionnellement pour définir une entité spatiale intégrée» (Baykan et Hatuka 2010)[113]. Il était important d'observer cette distinction pour comprendre l'évolution historique de Taksim non pas comme une forme fixe, mais ouverte à différentes formes de représentation.

Pour comprendre Taksim et sa représentation symbolique dans la vie sociale d'Istanbul, il était crucial de raconter son évolution historique. Elle est passée d'un cimetière à un lieu public : promenade entre sépultures, aux terrains militaires, aux terrains sportifs, à l'esplanade d'Inonu d'Henri Prost jusqu'au dernier projet de piétonnisation en 2013. On se rend compte que tout a commencé avec l'arrivée d'Henri Prost pour transformer Istanbul en une ville européenne laïque, moderne et civilisée. Cette évolution a forgé la superposition des couches historiques et identitaires. Mais par son exposition aux influences mondiales, sa transformation est devenue un processus continu et très complexe.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[113] BAYKAN, HATUKA, « Politics and culture in the making of public space: Taksim Square, 1 May 1977 », in *Planning Perspectives*, Istanbul, Vol. 25, No. 1, 2010, traduit.

En parcourant l'histoire de la place Taksim et en la confrontant aux interviews des usagers, nous avons pu comprendre ce à quoi ces derniers associaient la place Taksim. Auprès des intervenants, la place Taksim s'est révélée importante « comme point de rencontre » pour les manifestations politiques et les rassemblements sociaux. Cela se justifie par sa simple accessibilité, et son rôle principal en tant que centre de mobilité pour la ville.

Néanmoins, les transformations spatiales successives ont eu de forts impacts. Ces interventions urbaines à grande échelle n'ont pas seulement modifié l'apparence physique et le fonctionnement de Taksim. Elles ont créé également de nouvelles significations à l'espace urbain, en modifiant les usages existants, les relations sociales et les souvenirs attachés au lieu. Tout type d'intervention sur la place Taksim a eu une signification particulière. Passant d'une appropriation militaire, populaire, économique, politique à une appropriation sociale, Taksim a servi de lieu pour construire son identité nationale ; établir un spectacle pour le regard occidental et international ; et revendiquer et contester le régime politique. (Akpınar & Gümüş, 2012)[114]

En analysant ces différentes transformations spatiales, Taksim s'est avéré être un champ de bataille architectural entre le gouvernement et le peuple stambouliotes. L'histoire de la place Taksim montre comment le gouvernement, contre l'accord du peuple s'est engagé dans des processus continus de conception et de réaménagement. Mais c'est avec l'arrivée du mouvement Gezi que les stambouliotes se sont réveillés face au pouvoir du gouvernement. Ce mouvement a suscité avant tout l'espoir, et a permis de révéler différentes problématiques et enjeux autour de la question de l'espace public turc. Les citoyens ont ainsi réclamé leur droit à la ville.

L'étude de la révolte, laisse envisager des stratagèmes comme médium d'expression critique du peuple. L'occupation des espaces, des places, des parcs et des rues, peuvent être considérées comme des nouveaux dispositifs de l'espace public Habermassien. Avec la révolte, l'espace public se redéfinit et acquiert une nouvelle identité et s'inscrit dans la mémoire de ses habitants. Il inclut l'opinion privée des protestataires et permet l'expression critique publique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[114] AKPINAR, GÜMÜS K., Taksim, *Dün-Bugün: İdeolojik Bir Okuma*, 2012, p 38-46.

La question qui se pose pour un futur architecte, est de savoir comment l'architecture peut intervenir dans cette lutte de pouvoir dans l'espace public. Dans quelle mesure, l'architecte, peut contribuer à la mise en place d'espaces publics plus ouverts et plus libres ? Comment faut-il concevoir un espace public pour le bien commun ?

La réflexion sur l'identité du lieu, et la façon dont les habitants se rapportent à cette identité ,sont essentielles à comprendre pour créer un espace public évocateur en termes symboliques, politiques et sociaux pour tous les individus. Les aspects psychologiques doivent être pris en compte par les concepteurs et les planificateurs urbains pour concevoir des espaces publics plus libres et ouverts à tous. La conception physique des espaces publics ne peut être réussie que si la sécurité, la satisfaction des usagers et l'engagement social sont assurés. Le maintien des valeurs historiques et la prise en compte des comportements des usagers sont la réponse à un espace public sain.

Ainsi, l'étude de la place Taksim en temps de crise, nous a permis de prendre conscience de l'importance du vide, et de l'espace libre. Ce sont des symboles de la résonance et de la liberté d'expression. Au-delà des tentatives de l'État d'imposer des récits chorégraphiés, la place a conservé son caractère d'espace public hétérogène car comme le remarque Imre Azem, réalisateur du documentaire Ekümenopolis[115], « aucune place n'est plus publique que Taksim dans le pays ».

Il est nécessaire de comprendre les changements de la place Taksim comme un autre point de fracture dans son histoire, et l'un des nombreux à venir. Dans quelques années, la population associera la place à d'autres images, usages et sentiments, sans oublier, espérons-le, son histoire et la symbolique des temps passés.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[115] AZEM İMRE, *Ecumenopolis: City Without Limits*, documentaire, Turquie, 2012, 1h33m.

L'invention des espaces publics à la mesure de la métropole stambouliote est bel et bien engagée. Des nouveaux espaces publics se construisent dans la diversité et dans la complexité des relations entre les acteurs et les usagers. La dernière proposition de réaménagement de la place Taksim soulève de nombreuses questions autour des nouveaux espaces publics turcs. Avec la reconstruction de la caserne d'artillerie en centre culturel on remarque l'émergence de nouvelle forme d'espace public aux usages prédéfinis.

Quels rôles jouent ces nouveaux types d'espaces publics à Istanbul? Les centres commerciaux en sont un exemple. La « Galleria Istanbul» à Atakoy est le premier centre commercial de Turquie qui a ouvert ses portes en 1988[116]. En plus des commerces, il dispose également d'un espace central public, avec une variété d'événements sportifs et culturels. Mais, ces derniers sont-ils libres et ouverts à tous ? Au-delà de la simple construction tout l'enjeu aujourd'hui est de dépasser les inégalités et les conflits. Faire de ces espaces publics des lieux où tous les citadins puissent apprendre à vivre ensemble afin de partager des ressentis, des émotions, et des souvenirs d'Istanbul tel est l'enjeu.

« L'espace public se définit par sa forme et sa composante anthropologique. Espace ouvert dans la ville, il est utilisé et pratiqué par tous. En favorisant les échanges, l'expression de l'opinion publique, il devient le ciment de la ville »

(DELBAERE Denis, 2010)[117]

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[116] ISTANBUL, *Galleria Istanbul*, nd.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : https://www.istanbulview.com/galleria-istanbul/

[117] DELBAERE Denis, *La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie*, Paris, Ellipses, Collection « La France de demain », 2010.

51

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

Figure 51
Galleria et son espace public central, Istanbul.

Bibliographie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

OUVRAGES GÉRÉRAUX:

- PROST Henri, *L'œuvre de Henri Prost : Architecture et urbanisme*, Paris, Académie d'architecture, 1960.
- HABERMAS J., *Strukturwandel der Öffentlichkeit. Untersuchungen zu einer Kategorie der bürgerlichen Gesellschaft*, Neuwied am Rhein, Berlin, 1965.
- NORBERG - SCHULZ Christian, *Genius Loci / Paysage - Ambiance - Architecture*, Bruxelles, Pierre Mardaga, 1981.
- BERTRAND Michel Jean, LISTOWSKI Hiéronim, *Les places dans la ville : lectures d'un espace public*, Paris, Dunod, 1984.
- KEYDER, Caglar, *Istanbul between the global and the local*, Oxford, Rowmann & Littlefield, 1999.
- DI MEO Guy, BULEON Pascal, *L'espace social. Lecture géographique des sociétés*, Paris, Armand Colin, 2005.
- DELBAERE Denis, La fabrique de l'espace public. Ville, paysage et démocratie, Paris, Ellipses, Collection « La France de demain », 2010.
- HERTZBERGER Herman, *Leçons d'architecture*, Paris, InFolio, 2010.
- ASCHER François, *Les nouveaux principes de l'urbanisme suivi de Lexique de la ville plurielle*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2013.
- GEHL Jan, *Pour des villes à échelle humaine*; traduit de l'anglais par CALVE Nicolas; préface de Jean-Paul L'Allier, Montréal : les Éd. Écosociété , Escalquens : DG diff. , DL 2012, cop. 2012.
- LEVY Jacques, LUSSAULT Michel, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Paris, Berlin, 2013.
- PAQUOT Thierry, *L'espace public*, Paris, la Découverte, 2015.
- LANDAU BERNARD, *Aménagement de la place de la république, document de mise en compatibilité du PLU de la ville de Paris*, Paris, nd.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

OUVRAGES SPÉCIALISÉS SUR LES ESPACES PUBLICS TURC ET LA PLACE TAKSIM:

- ÇELIK Z., *The Remaking of Istanbul, Portrait of an Ottoman City in the Nineteenth Century*, 1986.
- GÜLERSOY Ç., *Taksim, Bir Meydanın Hikayesi*, 1986
- AKIN N., Y*üzyılın İkinci Yarısında Galata ve Pera*, 1998.
- PERVITITCH Jacques, *Jacques Pervititch sigorta haritalarında Istanbul*, Istanbul, Axa Oyak, 2000.
- BILSEL Cânâ, S*haping a Modern City out of an Ancient Capital: Henri Prost's plan for the historical peninsula of Istanbul,* Ankara, Turkey, 2004.
- FLEURY Antoine, *Les espaces publics d'Istanbul entre choix d'acteurs et pratiques citadines*, Champs-sur-Marne, Ville visible Ville invisible, 2004.
-BÜYÜKSARAÇ, G. B., *Conquering Istanbul: The Controversy over the Taksim Mosque Project*, 2005.
- BILSEL Cânâ, L*'espace public existait-il dans la ville ottomane ? Des espaces libres au domaine public à Istanbul* (XVIIe – XIXe siècles), Études balkaniques, 2007.
- POLVAN Sinan, YÖNET neslihan aydin, *Story of taksim square's transformation: from death's stillness to life's hubbub*, Bahçeşehir, 2010.
- AKPINAR, GÜMÜS K., *Taksim, Dün-Bugün: İdeolojik Bir Okuma*, 2012.
- YILDIRIM B., *Transformation of Public Squares of Istanbul :1939-1948*, conférence 07/2012, 15th IPHS, , Sao Paulo, Brazil, 2012.
- ONAT Nazım, *Kamusal alan ve sınırları : Hannah Arendt ve Jürgen Habermas'ın yaklaşımları*, İstanbul, Durakİstanbul, 2013
- DERVIS Pelin, *Places of memory curated by Murat Tabanlıoğlu*, Istanbul, Istanbul foundation for culture and arts, 2014.
- ERKUT Gülden, SHİRAZİ M. Reza , *Dimensions of Urban Re-Development The Case of Beyoglu*, Istanbul, Berlin, TU Berlin, 2014.
- KUBAT Ayse Sema, OZER Ozlem, GUMRU F. Belgin, ARGIN Gorsev, *Evaluating the impacts of an urban design project: Multi-phase Analyses of Taksim Square and Gezi Park*, Istanbul, Istanbul, Semantic Schola, 2015.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT COUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- UBAT Ayse Sema, OZER Ozlem, GUMRU F. Belgin, ARGIN Gorsev, *Evaluating the impacts of an urban design project: Multi-phase Analyses of Taksim Square and Gezi Park, Istanbul*, Istanbul, Semantic Schola, 2015.
- PÉROUSE Jean - François, *Istanbul planète*, Paris, La Découverte, 2017.
- DÜLGER Türkoğlu, H., *Kentsel İmge: İstanbul'dan Bulgular", itüdergisi/a mimarlık*, planlam, tasarım, nd.

Articles

- PROST Henri, « Urbanisme », in *Les transformations d'Istanbul (Turquie) : recueils de notes d'Henri Prost*, Istanbul, 1935-1950.
- LEFEBVRE Henri, « Le droit à la ville », in L'Homme et la société ,1967, p. 29-35.
- DURAND Colette, « Henri Lefebvre, Le droit à la ville, Paris, Éditions Anthropos, 1968 [compte rendu]», in *L'Homme et la société*, Vol. 8, n°1, 1968.
- YÉRASIMOS Stéphane, «Istanbul: la naissance d'une mégapole», in *Revue Géographique de l'Est*, n°2, Vol. 37, 1997, p. 189-215.
- KUBAN D., Istanbul Yazlar, Istanbul, 1998, p157 et KUBAN D., « Meydanlar », in *Dünden Bugüne Istanbul Ansiklopedisi*, vol.5, Istanbul, 1993-1995.
- PEROUSSE, « Istanbul, métropole eurasienne en effervescence », in Techniques, *Territoires et Sociétés, n°35, De la ville à la mégapole : essor ou déclin des villes au XXI° siècle?, Ministère de l'Équipement, des Transports et du Logement*, Paris, 1998.
- PÉROUSE Jean François, «Gouverner Istanbul Aujourd'hui», in *Rives méditerranéennes*, n°2, 1999.
- DECROLY Jean-Michel, DESSOUROUX Christian, VAN CRIEKINGEN Mathieu, « Les dynamiques contemporaines deprivatisation des espaces urbains dans les villes européennes », in Belgeo, n° 1, 2003, p.3-20.
- FLEURY Sébastien, « Les rivages d'Istanbul : des espaces publics au cœur de la mégapole », in *Géographie et Cultures*, n°52, 2005, p.55-72.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- GEORGEON F., « 1908 : la folie saison des jeune Turcs » in *L'histoire*, Numéro 334, 2008.
- CANDELIER-CABON Martine, MONTABONE Benoit,
« Istanbul, une internationalisation forcée ? », in *EchoGéo*, Sur le Vif, 2009.
- HARVEY David, «Le droit à la ville», in *Revue internationale des livres et des idées*, 8 janvier, 2009.
- BAYKAN, HATUKA, « Politics and culture in the making of public space: Taksim Square, 1 May 1977 », in *Planning Perspectives*, Istanbul, Vol. 25, No. 1, 2010.
- BILLON D., « La délicate gestion du fait minoritaire en Turquie », in *Confluences Méditerranée*, 2010.
- FLEURY Antoine, « Istanbul : de la mégapole à la métropole mondiale », in *Géoconfluences*, ENS Lyon, 2010.
- DAOUD Kamel, «Les révolutionnaires arabes sont dans la place. Dans le monde arabe, le nouveau mouvement révolutionaire se décline en calendrier de «jours de colère» et en places publiques sacralisées.», in *SlateAfrique*, 2011.
- MONGIN Olivier, «Métamorphose de l'espace public», in *Esprit Reconquérir l'espace public*, Paris, 2012.
- SERTAC Erten, « Future of Istanbul's Taksim square: appropriated by cars or pedestrians? », in *Tirana Architecture Week*, Turkey, 2012.
- CASILLO llaria, « Espace public », in CASILLO I. avec BARBIER R., BLONDIAUX L., CHATEAURAYNAUD F., FOURNIAU J-M., LEFEBVRE R., NEVEU C. et SALLES D. (dir.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation, Paris, 2013.
- GÖLE Nilufer, « Démocratie de la place publique : l'anatomie du mouvement Gezi », in *L. Atlani-Duault et S. Dufoix, Socio.Chercheurs à la barre*, n°3, 2014.
- ONANER Can, «L'atmosphère suspendue des places, retour sur les révoltes de Tahrir et de Taksim », in *Rouillard D ,Architectures, infrastructures et territoires en devenir,* Afriques, 2015.
- AKYUREK Ozan, « Nuit Debout, un sursaut démocratique menaçant l'ordre public ? », in *Aujourd'hui la Turquie*, 2016.
- BRUZULIER Grégoire, « L'espace public : fondement de La démocratie », in *Site Cité. Atelier d'écriture pour les jeunes architectes*, 2016.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- SEMO Marc, « A Istanbul, la gauche a repris la place Taksim pour dénoncer « diktat et dictature »», in *Le Monde*, 2016.
- DROUELLE Fabrice, «Turquie 2013. Occupy Gezi», in France inter, 2017.
- ERBEY Dilek, « Changing Cities and Changing Memories: The Case of Taksim Square, Istanbul », in *International Journal of Culture and History*, Vol. 3, n°4, 2017, p. 203-212.

Web – Bibliographie

- DAVID jean-claude, *Espace public au Moyen-Orient et dans le monde arabe entre urbanisme et pratiques citadines*, 2007.
[Consulté le 25.05.2019]
URL : http://www.persee.fr/doc/ geoca_1627-4873_2002_num_77_3_2746

- BEAUCHARD J., *Révoltes et révolutions arabes : contagion et transition*, 2011.
[Consulté le 30.12.2019]
URL : https://jacquesbeauchard.wordpress.com/2011/09/21/revoltes-et-revolutions-arabes-contagion-et-transition/

- DAOUK K., *révolutionnaires arabes sont dans la place. Dans le monde arabe, le nouveau mouvement révolutionnaire se décline en calendrier de «jours de colère» et en places publiques sacralisées*, 2011.
[Consulté le 30.12.2019]
URL : http://www.slateafrique.com/1353/nouveaux-revolutionnaires-arabes-dans-la-place

- CİHAN Gündem, T*aksim Stadı'nın kalıntılarına ulaşıldı*, 2012.
[Consulté le 02.12.2019]
URL: https://www.sabah.com.tr/gundem/2012/11/13/taksim-stadinin-kalintilarina-ulasildi#

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- SENI Nora, « Taksim : la Turquie polarisée », in *Liberation*, 2013.
[Consulté le 04.10.2019]
URL : https://www.liberation.fr/planete/2013/06/17/taksim-la-turquie-polarisee_911576

- « The city of resistance, Istanbul's gezi park and its brief life as a fully-functioning commune », in *Un cube magazine*, 2013.
[Consulté le 24.10.2019]
URL : http://www.uncubemagazine.com/blog/9890183

- « The geography of taksim square », in *Urban Life signs*, 2013.
[Consulté le 24.10.2019]
URL : https://urbanlifesigns.blogspot.com/2013/06/you-may-have-heard-in-news-over-past.html

- YINANÇ BARÇIN, « Turquie.Manifestations à Istanbul : que représente la place Taksim ? », in *Courrier International*, 2013.
URL : https://www.courrierinternational.com/article/2013/06/05/manifestations-a-istanbul-que-represente-la-place-taksim

- PEROUSE Jean-François, *Henri Prost et Istanbul : le magistère contrarié*, 2014.
[Consulté le 12.06.2019]
URL : https://www.academia. edu/35409857/Henri_Prost_et_Istanbul_le_magistère

- « İşte yeni Taksim Meydanı », in *Sozcu*, 2014.
[Consulté le 05.07.2019]
URL : https://www.sozcu.com.tr/2014/gundem/ iste-yeni-taksim-meydani-591979/1/?_szc_galeri=1

- HAFIZA MERKEZI, A City that Remembers, Space and Memory from Taksim to Sultanahmet, 2015.
[Consulté le 02.12.2019]
URL: https://hatirlayansehir.hakikatadalethafiza.org/en/fromtaksimtosultanahmet/

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- NAZ Oke, *La Résistance de Gezi… 2 ans déjà !*, 2015.
[Consulté le 04.10.2019]
URL : http://www.kedistan.net/2015/05/27/la-resistance-de-gezi-2-ans-deja/

- ÖZGE EGRIKAR, « Colorful stairs of Gezi to be demolished in Istanbul's Karaköy neighborhood », in *Hurriyet daily news*, 2015.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : http://www.hurriyetdailynews.com/colorful-stairs-of-gezi-to-be-demolished-in-istanbuls-karakoy-neighborhood-86012

- BRUZULIER GREGOIRE, « L'espace public : fondement de la démocratie », in *Site Cité, Atelier d'écriture pour les jeunes architectes*, 2016.
[Consulté le 30.12.2019]
URL : https://siteetcite.com/2016/04/29/lespace-public-fondement-de-la-democratie/

- KARAMAN H., *Le concept d'espace public en Turquie*, 2016.
[Consulté le 25.05.2019]
URL : https://dipnot.hypotheses.org/2003

- SPORTOUCH Y., *Anne Hidalgo se trompe: Nuit Debout, ou la naissance d'un espace public*, 2016.
[Consulté le 10.10.2019]
URL : https://www.huffingtonpost.fr/yoann-sportouch/post_11539_b_9640662.html

- « L'espace public : fondement de la démocratie », in *Site et Cite*, 2016.
[Consulté le 24.10.2019]
URL : https://siteetcite.com/2016/04/29/lespace-public-fondement-de-la-democratie/

- ATAM D., *Gezi Meselesini Anlama Kılavuzu*, 2017.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : http://bianet.org/biamag/insan-haklari/149050-gezi-meselesini-anlama-kilavuzu

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- BOZKURT E., *Taksim Camisi'nin Temelleri Atıldı*, 2017.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : http://www.arkitera.com/haber/28426/taksim-camiinin-temelleri-atildi

- BULUT E., *In Gezi Park There is Free Food, Medical Care, a Kids Area and a Library*, 2017.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : http://www.redpepper.org.uk/in-gezi-park/

- GÖKÇE D., « Taksim Camii için Kurul'dan onay çıktı », in *Hurriyet*, 2017.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : http://www.hurriyet.com.tr/taksim-camii-icin-kuruldan-onay-cikti-40357301

- « Taksim Dayanışması Güncesi », in *Minarist*, 2017.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : http://www.mimarist.org/taksim-gezi-parki-guncesi.html

- « Historical Atlas of Gezi Park », in *Postvirtual*, 2017.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : https://postvirtual.wordpress.com/2013/06/27/historical-atlas-of-gezi-park/

- « Ekrem İmamoğlu'ndan Taksim açıklaması: Herkesin zevk alacağı bir alana dönüştüreceğiz », in *Haberdar*, 2019.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : http://www.haberdar.com/gundem/ekrem-imamoglu-ndan-taksim-aciklamasi-herkes-in-zevk-alacagi-bir-alana-donusturecegiz-h140716.html

- « La place Taksim d'Istanbul, la plus affreuse du monde », in *L'Orient le jour*, 2019.
[Consulté le 10.12.2019]
URL : https://www.lorientlejour.com/article/892051/la-place-taksim-distanbul-la-plus-affreuse-du-monde.html

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- PASTA FRANCESCO, « Taking Back Taksim: Everyday Life vs. Top-Down Redevelopment », in *Failed Architecture*, 2019.
[Consulté le 30.12.2019]
URL : https://failedarchitecture.com/taking-back-taksim-everyday-life-vs-top-down-redevelopment/?fbclid=IwAR0yjU5xbtodMjpFKmXEctApEhSUxJafKG8QgGLd2sXblCpX0O7uEYWzzcg

- PASTA FRANCESCO, « Construction and destruction: Taksim Square, an architectural battlefield», in *Domus,* 9 Novembre, 2019.
[Consulté le 31.12.2019]
URL : https://www.domusweb.it/en/architecture/2019/11/09/construction-and-destruction-taksim-square-an-architectural-battlefield.html

- « Taksim Cumhuriyet Anıtı », in *Takvim*, 2019.
[Consulté le 02.12.2019]
URL : https://www.takvim.com.tr/yasam/2019/03/24/taksim-cumhuriyet-aniti-ne-zaman-acildi-iste-anitin tarihcesi

- « Taksim Topçu Kislasi », in *Tas-Istanbul*, 2019.
[Consulté le 30.09.2019]
URL : http://www.tas-istanbul.com/portfolio-view/taksim-topcu-kislasi-14/

- CITE de l'architecture et du patrimoine, *Henri Prost et le plan directeur d'Istanbul 1936-1951*, exposition virtuelle, nd.
[Consulté le 06.12.2019]
URL: https://expositions-virtuelles.citedelarchitecture.fr/prost/00-ACCUEIL-CHAP-03.html

- « Taksim Meydanı », in *Degisti*, nd.
[Consulté le 12.06.2019]
URL : https://www.degisti.com/index.php/ archives/5817

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

- MONTABONE, *Droit à la ville et contestation de l'ordre moral urbain en Turquie*, nd.
[Consulté le 05.07.2019]
URL : https://journals.openedition.org/echogeo/13567

- « Beyoglu», in *Istanbul City*, nd.
[Consulté le 01.12.2019]
URL: http://www.istanbul-city.fr/quartier/beyoglu/

- « Transports publics à Istanbul: métro, tramway, train, bateau, bus », in *Istanbul City*, nd.
[Consulté le 02.12.2019]
URL :http://www.istanbul-city.fr/istanbul-pratique/transports-publics-istanbul-metro-bus-tramway-bateau-train-istanbul/

- TABANLIOGLU ARCHITECTS, *Atatürk Cultural Center (1956 / 1977) | Tabanlıoğlu Architects*, nd.
[Consulté le 30.09.2019]
URL : http://www.tabanlioglu.com/project/ataturk-cultural-center-19561977/

- « Place Taksim Istanbul », in *Tout Istanbul*, 2019, nd.
[Consulté le 02.12.2019]
URL : https://www.toutistanbul.com/la-place-taksim-istanbul/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

DOCUMENTAIRES

- AZEM Imre*, Ekümenopolis,* film, long métrage, Allemagne, Turquie, 2012.

- LABOREY Claire, *Mainmise sur les villes*, documentaire, long métrage, France, 2015.

- BOREL Julien, *La place de la République : dessin et matérialité d'une place contemporaine*, documentaire, long métrage, France, 2017.

- SCHMID Dorothee, *Istanbul : bataille de symboles sur la place Taksim*, documentaire, court métrage, France, 2018.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Table des illustrations

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Page de couverture: photo de Chris McGrath, 23 avril 2018.

[1] KOÇ Y, Taksim meydanından harika siyah beyaz yansımalar, nd.
[Consulté le 6.01.2020]
URL : http://www.manzara.gen.tr/taksim-meydani-siyah-beyaz

[2] « İstiklal Caddesi. 1970'li yıllar? Ve günümüz. », in *Hayalleme*, nd.
[Consulté le 6.01.2020]
URL : https://twitter.com/hayalleme/status/1181886539011362817

[3] « İstiklal Caddesi. 1970'li yıllar? Ve günümüz. », in *Hayalleme*, nd.
[Consulté le 6.01.2020]
URL : https://twitter.com/hayalleme/status/1181886539011362817

[4] « Istanbul: Fener and Balat », in *Viator*, 2020.
[Consulté le 6.01.2020]
URL : https://www.viator.com/en-GB/tours/Istanbul/Istanbul-Fener-and-Balat-small-group-walking-tour/d585-18354P33

[5] « Kapalı Çarşı Kurban Bayramı'nda açık mı », in *A24*, 2019.
[Consulté le 6.01.2020]
URL : https://www.a24.com.tr/kapali-carsi-kurban-bayraminda-acik-mi-2019-haberi-40156611h.html?h=55

[6] « Preserving the heritage of the past for the people of today », in *Ghel*, nd.
[Consulté le 6.01.2020]
URL : https://gehlpeople.com/wp-content/uploads/2014/03/2010_Oktober_Istanbul-392.jpg

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[7] KOSE O, « Des pêcheurs dans le quartier de Karaköy à Istanbul », in *La Depeche*, 2017. [Consulté le 6.01.2020]
URL : https://www.ladepeche.fr/article/2017/11/29/2694391-pecheurs-istanbul-restent-flot-malgre-mer-plus-chiche.html

[8] DEL B, Ancienne gravure originale d'Istanbul, Caserne du Champ des morts à Pera, Blanchard
del, Le maitre direxit.

[9] SEBAH P, Recueil. Vues de Constantinople, source: Bibliothèque nationale de France, departement Estampes et photographie, 1874.
[Consulté le 6.01.2020]
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8443049b/f22.item

[10] OCX, « Architecture Of Social Reconstruction », in *Urban*, 2014.
[Consulté le 6.01.2020]
URL : http://ocx.me/projects-blog/2014/8/7/architecture-of-social-reconstruction

[11] ERBEY D, Current view of taksim maksem, 2017.
[Consulté le 6.01.2020]
URL :https://www.researchgate.net/figure/Current-view-of-taksim-maksem-8_fig4_322595360

[12] ONUR H., Alman Mavisi Haritasi (Carte allemande), 1915.

[13] ONUR H., Taksim Kışlası ve askerler (Taksim Kışlası et les soldats), nd.

[14] ONUR H., Carte générale de Pervitiç, 1925.

[15] ONUR H., La cour de Taksim Kışlası et un match de football, nd.

[16] ONUR H., La cour de Taksim Kışlası et un match de football, nd.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[17] TUZKAN E., Taksim Cumhuriyet Anıtı açılış töreninden fotoğraflar, 1928.

[18] ONUR H., Taksim Genel, 1937.

[19] CITE de l'architecture et du patrimoine, Henri Prost et le plan directeur d'Istanbul 1936-1951, exposition virtuelle, nd.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://expositions-virtuelles.citedelarchitecture.fr/prost/00-AVANT-PROPOS-DOCUMENTS-00.html

[20] YERASIMOS S., « Istanbul : la naissance d'une mégapole », in *Anatoli*, 2016.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : http://journals.openedition.org/anatoli/docannexe/image/563/img-2.jpg

[21] PINON P.,« La Place de Taksim de Henri Prost, une œuvre française à Istanbul », in *La Tribune d'Art*, 2013.
[Consulté le 06.12.2019] URL :https://www.latribunedelart.com/spip.php?page=docbig&id_document=17759&id_article=4538

[22] ONUR H. Taksim, 1940.

[23] ONUR H. Taksim, 1942.

[24] « Place du Taksim & Parc Gezi (Péra - Municipalité de Beyoğlu) », in *Istanbul Guide*, nd.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : http://www.istanbulguide.net/istguide/quartiers/taksim.htm

[25] « Place du Taksim & Parc Gezi (Péra - Municipalité de Beyoğlu) », in *Istanbul Guide*, nd.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : http://www.istanbulguide.net/istguide/quartiers/taksim.htm

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[26] « Taksım Meydanı 1960'lı yıllar », in *Hayalleme*, nd.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://twitter.com/hayalleme/status/819426684780720128

[27] N.K.A., View of Taksim, 1970s.

[28] « TAKSİM MEYDANI / 1960'LAR », in *Eski İstanbul Fotoğrafları Arşivi*, nd.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : http://www.eskiistanbul.net/2809/taksim-meydani-1960-lar

[29] « Visit Taksim Square - Istanbul- T », in *Agaza click*, nd.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://agazaclick.com/en/destinations-guide/Europe/Turkey/Istanbul/Istanbul/Taksim-Square/498001640/

[30] DEGGIN C., « How to use The Istanbul Metro – a complete guide »,
in *Property Turkey*, 2017.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://www.propertyturkey.com/blog-turkey/how-to-use-the-istanbul-metro-a-complete-guide

[31] « The geography of taksim square », in *Urban Life Signs*, 2013.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://urbanlifesigns.blogspot.com/2013/06/you-may-have-heard-in-news-over-past.html

[32] ONUR H., Taksim hava fotoğrafi (tek kanat), nd.

[33] ONUR H., Taksim hava fotoğrafi (tum kanat), nd.

[34] STEINHOFF F., 2013.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[35] BEDİR M., 2013.

[36] « Latest construction of Taksim Mosque », in *Turkey News*, 2019.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://www.news1.news/tr/2019/11/latest-construction-of-taksim-mosque-news.htm

[37] SOL, « Standing men grow in number », in *Everywhere Taksim*, 2013.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : http://everywheretaksim.net/sol-standing-men-grow-in-number/

[38] GRESH A., « Place Tahrir, quatre mois après », in *Maghreb et Moyen-Orient*, 2011.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : http://calame-incisif.over-blog.com/article-place-tahrir-quatre-mois-apres-76838836.html

[39] BLÉTRY N. « Les disparitions forcées en Egypte, «c'est pire que sous Moubarak» », in *l'Egypte du Maréchal Sissi*, 2016.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://www.mediapart.fr/journal/international/250116/les-disparitions-forcees-en-egypte-c-est-pire-que-sous-moubarak?onglet=full

[40] GRESH A., « Place Tahrir, quatre mois après », in *Maghreb et Moyen-Orient*, 2011.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : http://calame-incisif.over-blog.com/article-place-tahrir-quatre-mois-apres-76838836.html

[41] LANDAU B., nd.

[42] LANDAU B., nd.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[43] « Qui vient à “Nuit debout”? Des sociologues décrivent un mouvement diversifié », in *BFM TV*, 2016.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://www.bfmtv.com/societe/qui-vient-a-nuit-debout-des-sociologues-decrivent-un-mouvement-diversifie-974969.html

[44] ONUR H.,nd.

[45] « Cet opéra désiré par Erdogan qui fait polémique à Istanbul », in *La libre*, 2017.
[Consulté le 06.12.2019]
URL :https://www.lalibre.be/culture/scenes/cet-opera-desire-par-erdogan-qui-fait-polemique-a-istanbul-5a009abecd70fa5a061a6925

[46] ANSALDO G., « AKM: nuovo progetto, nuove polemiche », in *Società/Spazi*, 2018.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://kaleydoskop.it/tag/architettura/

[47] PASTA F., « Construction and destruction: Taksim Square, an architectural battlefield », in *Domus*, 9 Novembre 2019.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://www.domusweb.it/en/architecture/2019/11/09/construction-and-destruction-taksim-square-an-architectural-battlefield.html

[48] PASTA F., « Construction and destruction: Taksim Square, an architectural battlefield », in *Domus*, 9 Novembre 2019.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://www.domusweb.it/en/architecture/2019/11/09/construction-and-destruction-taksim-square-an-architectural-battlefield.html

[49] STEINHOFF F., 2013.

[50] STEINHOFF F., 2013.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

[51] « Escalators to be installed on Istanbul slopes », in *Hurriyet Daily News*, 2018.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : http://www.hurriyetdailynews.com/moving-staircases-to-be-installed-on-istanbul-slopes-133848

[52] « Best Shopping Malls in Istanbul 2020 », in *Istanbul Clues*, nd.
[Consulté le 06.12.2019]
URL : https://istanbulclues.com/best-shopping-malls-in-istanbul/

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Annexes

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

TABLE DES ENTRETIENS

I. Entretien avec Halil Onur (10/09/2019)
Architect chargé du projet de la caserne Ottomane de Taksim

II. Entretien avec les usagers de la place Taksim (11/09/2019)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

I. ENTRETIEN AVEC HALIL ONUR (10/09/2019)

Comme nous le savons, en 1936, Henri Prost a été invité à Istanbul pour concevoir une nouvelle place pour la proclamation de la république Turque: la place Taksim. Une place inspirée du modèle occidental, avec la création de l'esplanade d'Inonu, aujourd'hui connu sous le nom de parc de Gezi. Avant cette transformation existait une ancienne caserne d'artillerie entre 1780 et 1940.

Entretien avec Halil Onur, architect chargé du projet de la reconstruction de l'ancienne caserne d'artillerie à Taksim.

Questions posées lors de l'entretien

1. Pourquoi avez-vous décidé de vous impliquer dans la conception de la place Taksim, connue aujourd'hui comme une place publique symbolique d'Istanbul?

2. Pourquoi était-ce important pour vous ?

3. Comment avez-vous été inspiré pour créer votre projet ?

4. Pourquoi avez-vous voulu recréer l'ancienne caserne d'artillerie sur la place Taksim, car celle-ci a été détruite en 1940 lorsque Henri Prost a conçu l'esplanade d'Inonu, qui est l'endroit où le parc de Gezi se trouve aujourd'hui?

5. À quoi la Caserne d'Artillerie a-t-elle été désignée? Quel programme pensiez-vous apporter à la place Taksim?

6. Malheureusement, ce projet a soulevé beaucoup de plaintes et de protestations concernant le parc de Gezi. Comment avez-vous réagi à ces protestations ?

7. Aviez-vous l'intention de garder les arbres du parc Gezi au sein du projet?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

8. Quelles objections sont soulevées par les opposants d'Istanbul avec l'arrivée de votre projet ? À votre avis, pourquoi les citoyens turcs ont-ils réagi si fortement contre le projet de caserne d'artillerie de Taksim ?

9. À la fin, ce projet n'a pas eu lieu. Qu'auriez-vous pu faire de mieux en matière de design, de sorte que la caserne aurait été construite aujourd'hui?

10. Que pensez-vous de la conception actuelle de la place Taksim? Aujourd'hui entièrement piétonnier.

11. Que pensez-vous de la création de la nouvelle mosquée ? et du nouveau Centre Culturel Atatürk en cours?

12. À votre avis, quels sont les besoins de la place Taksim d'aujourd'hui?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

I. ENTRETIEN AVEC LES LES USAGERS DE LA PLACE TAKSIM (11/09/2019)

Questionnaire - Place Taksim

Nom :
Age :

Où vivez-vous ?
Combien de fois venez-vous à Taksim ?

1 / Pourquoi venez-vous à Taksim ?

- Pour le divertissement (visite, tourisme, culture, art...)
- Pour le shopping
- Pour se retrouver (comme point de rencontre)
- Je ne fais que passer, pour le transport.
- Je travaille à Taksim

Autre

2/ Quels moyens de transport utilisez-vous pour vous rendre à la place Taksim?

- A pied
- En voiture
- En tram
- En bus
- En métro

Autre

3/ Pouvez-vous tracer votre parcours à pied à Taksim ?
(Une carte actuelle de la place Taksim a été donné à l'usager pour qu'il puisse dessiner son parcours à pied)

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

4/ Que pensez-vous de l'architecture actuelle de la place Taksim?

- J'aime
- Je n'aime pas
- Je ne sais pas

Autre
Pourquoi?

5/ Qu'est-ce que la place Taksim signifie pour vous?

- Histoire
- Politique
- Social
- Shopping

Autre
Pourquoi?

6/ Comment vous sentez-vous quand vous venez à Taksim?

- Sans danger
- En danger
- Apaisé
- Joyeux
- Accueilli
- Libre

Autre
Pourquoi?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Introduction _ p 12

I. Taksim à Istanbul _ p 18

1) La place Taksim _ p 20

1.1. Localisation _ p 20
1.2. Les axes importants _ p 22
1.3. Une place stratégique à Istanbul _ p 26

2) Le concept d'espace public en Turquie _ p 28

2.1. L'espace public existait-il dans la ville Ottomane ? _ p 28
2.2. Les espaces publics hérités et informels d'Istanbul _ p 30
2.3. Taksim, une exception _ p 36

II. De la caserne Ottomane à la révolte des Stambouliotes _ p 38

1) D'un cimetière au premier stade d'Istanbul _ p 42

1.1. Un cimetière _ p 42
1.2. Une caserne militaire _ p 46
1.3. Un premier stade : le stade de Taksim _ p 48

2) L'arrivée de Prost _ p 54

2.1. Prost, un urbaniste français _ p 54
2.2. La planification d'Istanbul _ p 56
2.3. Une vision occidentalisée de la place Taksim _ p 58

3) La révolte des Stambouliotes _ p 68

3.1. Un nouveau projet à l'échelle urbaine… _ p 68
3.2. …Et une échelle architecturale _ p 73
3.3. Le mouvement de Gezi, un rejet populaire _ p 76

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

III. La place Taksim: un symbole politique et social _ p 84

1) L'identité de la place Taksim _ p 86

1.1. Une identité politique _ p 87
1.2. Une identité sociale _ p 90

2) Au-delà de Taksim _ p 96

2.1. Un exemple politique _ p 96
2.2. Un exemple social _ p 100

3) L'avenir de la place _ p 104

3.1. Taksim bien plus qu'une place _ p 104
3.2. L'importance de la cohésion sociale _ p 112

Conclusion _ p 116

Bibliographie _ p 122

Table des illustrations _ p 134

Annexes _ p 142

Table des entretiens _ p 143
I. Entretien avec Halil Onur _ p 144
Architect chargé du projet de la caserne Ottomane de Taksim (10/09/2019)
II. Entretien avec les usagers de la place Taksim (11/09/2019) _ p 146

Table des matières _ p 148

Résumé & mots clés _ p 150

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Résumé

Ce mémoire, est une tentative de définir l'identité de l'espace public turc par le biais de la place Taksim, à Istanbul. Cette dernière représente l'un des espaces publics les plus importants de toute la Turquie. Ce n'est pas seulement un point de rencontre ou un hub de transport. C'est aussi un lieu qui reflète les intentions politiques et sociales. Par conséquent, comprendre Taksim c'est entrer dans une dimension où les disciplines, les expériences, les identités, les approches culturelles et les intentions politiques se mélangent pour façonner un lieu public charger de sens.

Comprendre comment cet espace à évoluer au fil du temps et comment les stambouliotes se sont appropriés le "Meydan": d'un projet de la caserne Ottomane…à la révolte des stambouliotes, est le réel enjeu de ce mémoire.

L'analyse de la place Taksim en temps de crise nous permet de prendre conscience de l'importance de l'espace public pour se rencontrer, célébrer, débattre, revendiquer, et protester… La réflexion sur l'identité du lieu, et la façon dont les habitants se rapportent à cette identité, sont essentielles à comprendre, pour créer un espace public évocateur pour tous les individus.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Abstract

This dissertation is an attempt to define the identity of Turkish public space through Taksim Square in Istanbul. Taksim Square is one of the most important public spaces in all of Turkey. It is not only a meeting point or a transport hub. It is also a place that reflects political and social intentions. Therefore, to understand Taksim is to enter a dimension where disciplines, experiences, identities, cultural approaches and political intentions blend together to shape a public place filled with meanings.

Understanding how this space has evolved over time and how the people of Istanbul have occupied the "Meydan": from a project of the Ottoman barracks...to the uprising of the people of Istanbul, is the real aim of this dissertation.

The analysis of Taksim Square in times of crisis allows us to become aware of the importance of the public space for meeting, celebrating, debating, claiming, and protesting... Reflection on the identity of the space, and the way the inhabitants relate to this identity, is essential to understand, in order to create an evocative public space for all individuals.

Mots clés

Espace Public, Turquie, Taksim, Usages Politiques, Usages Sociaux, Histoire, Développement urbain, Mouvement Gezi.

Key words

Public Space, Turkey, Taksim, Political Uses, Social Uses, History, Urban Development, Gezi Movement.

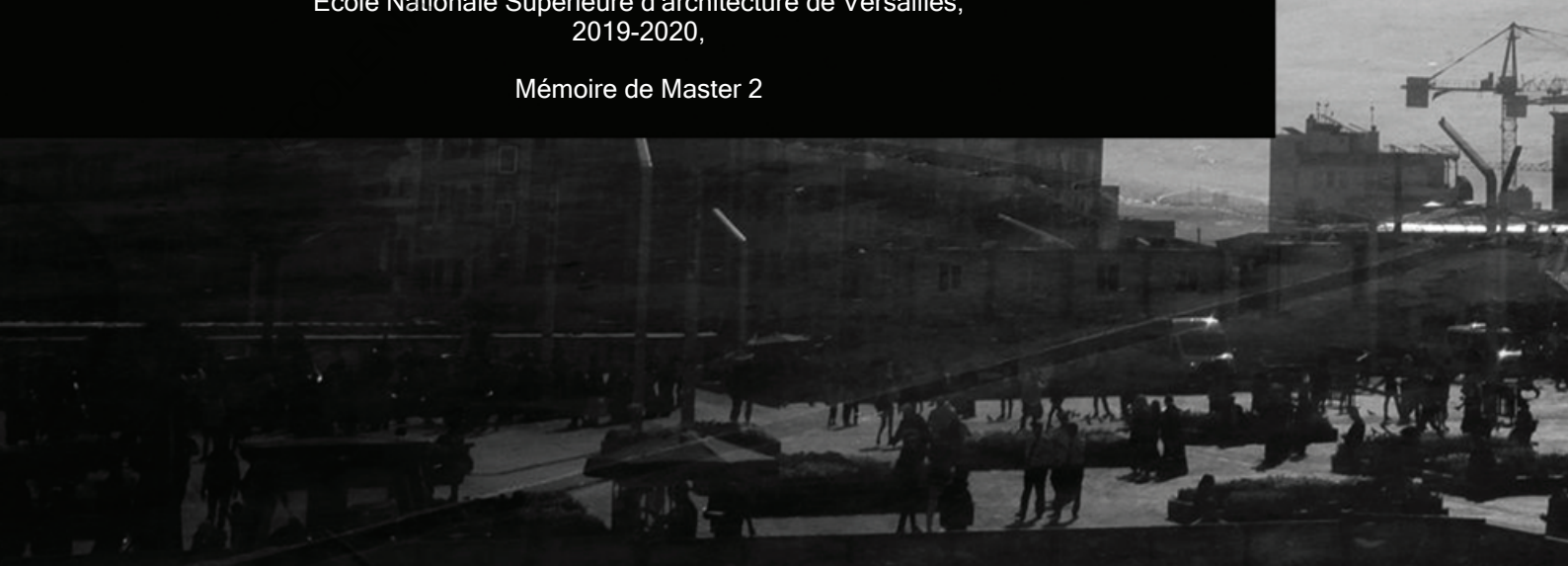
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Iris KODAL

École Nationale Supérieure d'architecture de Versailles,
2019 - 2020, Mémoire de Master 2

Iris Kodal

Ecole Nationale Supérieure d'architecture de Versailles,
2019-2020,

Mémoire de Master 2